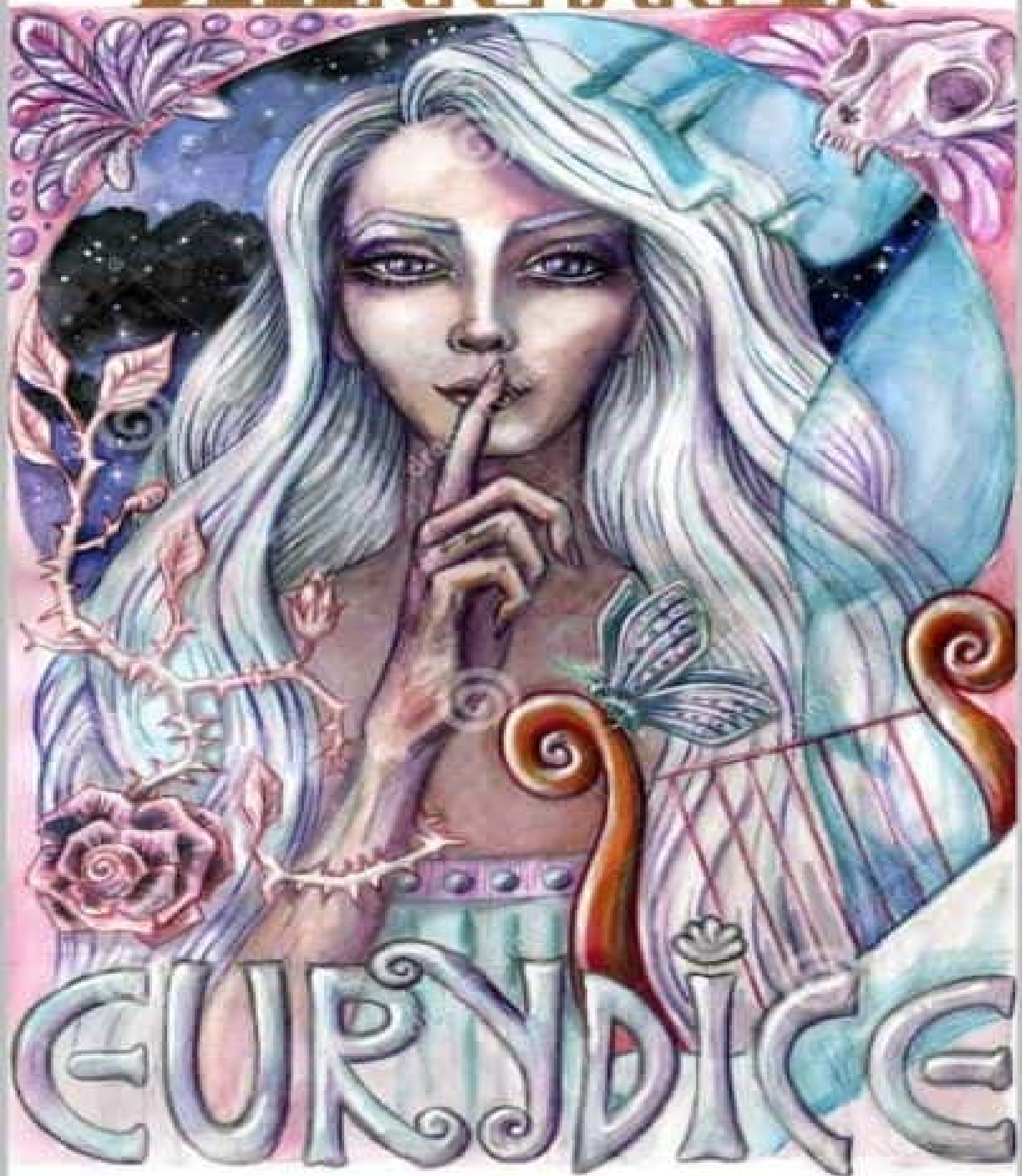


DELENN HARPER



EURYDICE

AUX ORIGINES D'UNE TRAGÉDIE

OceanofPDF.com

DELENN HARPER

OceanofPDF.com

PRÉQUEL OU ANTÉPISODE

OceanofPDF.com

(NOM MASCULIN)

Terme utilisé dans le cinéma pour raconter l'origine des personnages et des événements de l'œuvre originale.

OceanofPDF.com

PERSONNAGES

Eurydice: Fille d'Hadès et de Perséphone.

Hadès : Gardien des Enfers et du monde souterrain.

Démeter: Grand-mère d'Eurydice, mère de Perséphone.

Tupac: Époux d'Eurydice.

Perséphone: Mère d'Eurydice, fille de Démeter et épouse d'Hadès

OceanofPDF.com

PROLOGUE

TOUT D'ABORD IL Y A DES CHOSES QUE VOUS DEVEZ SAVOIR AVANT DE commencer.

Premièrement, nous existons réellement, comme vous.

Deuxièmement, nous n'avons rien écrit de tout ça. Pour être parfaitement honnête, on aurait préféré que tout ceci reste secret.

Mais on ne nous a pas demandé notre avis. Un beau matin, on s'est réveillé et tout avait changé. On racontait des histoires sur nous, partout. À la télé, sur internet, des livres et même des pièces de théâtre parlaient de nous.

Maintenant, c'est à nous de raconter notre histoire.

Voyez la comme un conte de fée qui a vraiment eu lieu. Ne vous en faites pas, cette histoire ne parle pas uniquement de nous. Elle parle aussi de vous.

Parce que notre histoire parle d'amour.

Vous avez entendu parler d'Eurydice, de son amour. Et comment elle en est morte.

Comment Orphée est descendu aux enfers pour aller la sauver, et a supplié le diable de la laisser revenir.

Il a combattu Cerbère, le monstrueux chien à trois têtes gardien des Enfers pour libérer son aimée. Sauf qu'Orphée n'était pas son nom..

Je m'appelle Eurydice et je vais vous expliquer pourquoi je n'ai pas eu de chance en amour...

OceanofPDF.com

EURYDICE

OceanofPDF.com

L'INTERROGATOIRE

- ACTION OU VÉRITÉ ?

On pourrait croire que ce petit jeu anodin amusait Hadès. Oui, évidemment ça lui plaisait de les voir mentir à eux-même, essayer de nier la vérité ou de la tordre pour qu'elle aille dans leur sens, mais c'était surtout nécessaire qu'ils se souviennent de la raison qui les a amenés face à lui. Ils devaient tous revivre le fil de leurs actions pour pouvoir passer de l'autre côté. Et, en général cela leur était impossible.

Hadès avait maintes fois changé de technique pour faire parler les nouveaux arrivants aux Enfers, mais avec le temps il avait compris que ce petit jeu d'*action ou vérité* facilitait les confessions, de plus, cela leur faisait croire qu'ils restaient maître de leur choix et de leur sort.

H- Vérité.

Eurydice lui répondit sans hésiter.

H- Quelle est ta plus grande douleur ?

E- Mon mariage.

H- Pourquoi était-ce une douleur ?

E- Parce je suis amoureuse de mon mari et qu'il ne sait pas qui je suis ; j'ai tout fait foiré et j'ai détruis ma famille.. Vous savez, rien ne vous prépare à être divorcé. Ou séparé. Vous n'êtes ni célibataire, ni en couple. Une tranche de vie difficile à définir. Trop libre ou pas assez. J'allais

retrouver mon nom de jeune fille, mais ce n'était plus moi. Je n'étais ni jeune fille, ni mariée. Qui étais-je ? Qui suis-je ?

Un matin, je me suis réveillée, j'ai su qu'il n'était plus là. J'étais consciente comme je ne l'avais jamais été et j'ai constaté les désastres de mon mariage, il ne restait qu'un champs de ruine de notre amour éternel.

Eurydice se tordait les mains et baissait les yeux. Les mots devenaient trop douloureux pour qu'elle reste stoïque.

H- Je suis morte ce jour-là ainsi que la confiance que j'avais en moi, les fondements de ma foi et le regard que j'avais sur moi.

Et pourtant, je suis amoureuse de mon mari depuis le premier moment où nous nous sommes rencontrés.

Je l'ai aimé au premier regard, au premier rendez-vous, mais après de si nombreuses années de mariage nous étions devenus comme des étrangers l'un envers l'autre. Des étrangers qui ne se comprenaient plus. Une langue et un pays différent. Certains diront que c'était prévu d'avance, que nos pays sont naturellement ennemis, et pourtant nous avons signés, un mariage c'est pour la vie.

H- Alors qu'est-il arrivé à votre alliance sacrée ?

E- J'imagine que la vie et le quotidien nous a monté l'un contre l'autre, petit à petit.

H- La vie ne tue pas.

E- L'incompréhension et la fatigue, alors. Chaque dispute nous a éloigné plus qu'un gouffre abyssal. Chaque mot devenait plus incompris pour l'un et l'autre.

Au début ce n'était pas comme ça. Mais le quotidien nous a tués.

Ensuite les difficultés nous ont éloignés. Et puis ma famille nous a tenu séparé.

Dès lors, la facilité nous a achevés. La tromperie et le mensonge s'y sont ajoutés.

TUPAC

H_- ACTION OU VÉRITÉ ?

T- Action, bien sûr !

H- Non, vérité. Tu caches des choses.

T- Non.

H- Je te rappelle qu'ici tu ne peux pas mentir.

Silence.

T- D'accord. Mais ça ne sort pas d'ici.

H- Allez raconte, quel est le pire truc que tu ai fait par amour ?

Tupac attendit un moment avant de répondre. Il était tendu.

T- J'ai accepté le divorce.

Il lâcha sa réponse dans un souffle presque inaudible.

H- C'est ça ton grand secret ? C'est plutôt contradictoire, non ?

T- J'ai abandonné la femme de ma vie. Elle m'a repoussé et je l'ai écouté. Je ne me suis pas battu par respect pour son choix. Vous savez ce que ça m'a coûté de faire ça ? Tout ce qu'elle disait, c'était « comment t'as pu faire ça ? Pourquoi m'as-tu quitté ? » mais j'y étais poussé.

T- Ma femme me manquait tellement, que j'ai tout fait pour lui montrer que je l'aimais par-dessus tout. Mais elle voyait mes marques d'affection comme des agressions sexuelles. Pour moi elle était la beauté et la bonté incarnée, je voulais lui faire savoir charnellement. Ce doit être en cela que les hommes et femmes sont différents ...

Et pourtant, je ferais n'importe quoi pour revenir en arrière.

H- Comment vous êtes-vous rencontrés ?

T- Il faisait super chaud pour un mois de mars, un jour sans vent, un été indien avant l'heure, sans passer par le printemps, je m'en souviens parfaitement. Quand elle est arrivée, elle a ensoleillé l'après-midi et l'a même plutôt rendu torride. Elle était d'une beauté à couper le souffle, dans sa robe verte. On était venu à trois mecs au concert, vous voyez, tous prêt à tomber la chemise. Et elle arriva et changea la donne. Nous étions en compétition pour elle. Tout de suite, mon pote décida de lui offrir un verre. Comme pour être sûr de gagner, ou de la mettre hors de portée, mais elle ne regardait que moi. Vous voyez, vous pouvez sentir ce genre de trucs ... son regard.. j'ai rien pu faire, un battement de cil avait scellé notre histoire dès le début.

H- Comme les autres femmes que tu as eu avant ?

T- Non, elle c'était différent. Dès que je l'ai vu, j'ai su qu'elle allait devenir ma femme. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais nous étions fait pour être ensemble. C'était une évidence.

H- Mais pourquoi Eurydice ?

T- Elle était d'une incroyable beauté; mais pas seulement. En proie à une infinie détresse, son air de violence contenue, de contraintes inexprimables en elle. Une inconnue mystérieuse. Je lui ai offert un verre.

Souriante et pleine de charme, Eurydice dégage une aura agréable et réellement irrésistible. Cette femme sympathique et adorable en apparence s'avère en réalité animée par une ambition sans bornes. On aurait dit qu'elle était en quête perpétuelle de pouvoir, peu importe la forme ou le domaine

dans lequel elle pourrait l'exercer. Cet aspect de son caractère la rend courageuse à mes yeux, combative et déterminée. Mais pour notre entourage, Eurydice donnait le plus souvent l'impression d'être machiavélique. Bien qu'elle arbore un air avenant, la souplesse ne fait pas partie de ses points forts. Elle ne tolère pas les contretemps et se révèle très impatiente. C'est une femme de caractère, et elle peut ainsi entrer dans une rage folle lorsque les événements ne se déroulent pas selon son bon vouloir. Mais à ce moment-là je ne connaissais pas tous les aspects de sa personnalité.

Elle n'attendait rien de moi ; et plus je passais du temps avec elle, et plus je m'accrochais. Elle m'intriguait. Je voulais la protéger, elle était seule et le monde entier semblait contre elle ! Elle était d'une sensualité déconcertante, d'une force intense. Avec elle, on sentait que tout était possible.

Elle était comme un aimant auquel je revenais sans arrêt. Elle m'a ouvert les yeux sur ma vie, et au final j'avais plus besoin d'elle, qu'elle de moi. Mais c'était plus fort que moi, elle m'échappait et je ne demandais qu'une minute de plus ou une seconde à avoir pour passer du temps à ses côtés. Rien qu'une minute de plus... mais je ne pouvais pas oublier qu'elle m'avait rejeté et demandé le divorce.

Alors quand j'ai rencontré Mélody, elle était charmante et disponible, c'était facile et simple. J'ai voulu vivre avec tout de suite, sans savoir que c'était trop simple... la vérité c'est que j'ai voulu blesser ma femme autant qu'elle m'a blessé ! et puis, je n'avais pas eu de relations depuis trop longtemps. Et Mélody, elle, était là. Je pensais être amoureux, mais je ne l'aimais pas. J'avais beau me dire le contraire, mais rien n'y faisait, ma femme était omniprésente dans mes pensées et mon cœur. Rien n'aurait pu la remplacer

ou réparer le vide de son absence. Je faisais pourtant comme si de rien n'était et respectait son choix d'en finir avec notre histoire.

Ce n'est pas de ma faute. Ma femme m'en a voulu parce que j'ai eu une relation avec quelqu'un d'autre, mais Mélody me comprenait et était disponible à mes besoins. Avec ma femme on faisait déjà chambre à part ... alors quand j'ai reçu les papiers du divorce, je me suis pris le toit sur la tête ! et je me suis dit qu'elle avait renoncé à nous. Et puis on était déjà séparés physiquement ! elle ne voulait plus de moi ! c'est ce qu'elle disait !

Pourtant j'ai demandé plusieurs fois à ma femme si elle était sûre de sa décision, mais rien n'y faisait, elle était comme un robot sans sentiment. Qu'avais-je fait pour qu'elle me déteste autant ?

Je lui ai offert tout ce qu'elle voulait mais ce n'était jamais assez ... oui j'avoue à la fin, j'ai voulu la tuer de tellement de manière ! Paradoxalement, j'aurais pu tout lui pardonner, mais pas ça. Pas le divorce.

OceanofPDF.com

EURYDICE / HADÈS

OceanofPDF.com

RENCONTRE AVEC TUPAC

H- COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉS ?

E- C'était la mi-mars, il faisait doux pour la saison. Je suis partie avec une amie fêter l'évènement. J'incarnais la déesse du printemps, je portais une robe verte, si fluide qu'on aurait dit qu'elle coulait le long de mon corps, avec des fleurs sur ma tête en guise de couronne. C'était tout.

Ce soir-là, il me sourit et m'offrit un verre, nous nous sommes plut immédiatement.

J'ai découvert Tupac, un homme discret, agréable à vivre, pas compliqué du tout. Charmant et charismatique, d'abord accueillant, de conversation facile, je l'ai trouvé bavard. Son côté naïf et spontané, quelquefois "gaffeur", en fait un homme attachant, mais aussi séducteur dont il ne faut pas sous estimer l'efficacité.

Une bulle protectrice s'était installée autour de nous pour nous isoler du monde extérieur. Plus rien ne comptait, ni le temps, ni l'heure. Le pub se vidait de sa clientèle, comme à marée basse. La fête était finie. Étions-nous fatigués ? Je ne pourrais le dire. Le temps s'était arrêté, juste pour nous. J'étais incapable de lui résister. Sa présence était magnétique. Et avec lui je me sentais tellement bien, un véritable tourbillon de magie.

Six mois après nous étions mariés, un an après notre fils naissait. C'était la période la plus heureuse de ma vie. J'étais amoureuse. Tupac était tout ce

que j'avais imaginé, tout ce que j'attendais d'un homme. Sa façon de parler, sa façon de me toucher, sa façon de me faire l'amour. Dans ses bras, je me sentais en sécurité. Je n'en revenais pas. Tout le monde devrait connaître un tel bonheur. Il était merveilleux, c'était l'homme de mes rêves. Il était adorable, tellement gentil, un amour.

Ça ne devait pas se finir comme ça !

Après ma grossesse, j'ai fait une dépression post-partum qui s'est ajouté à plusieurs facteurs stressants. On m'a mis sous xanax.

De là, on n'arrivait déjà plus à se comprendre, alors qu'avant tout était si fluide...

Mais lui ne pensait qu'à ça ! Tout le temps ! Son désir était si passionné, que ça en devenait dérangeant. Toujours au mauvais moment, ou alors je n'y arrivais pas.. Ce doit être en cela que les hommes et les femmes ne sont pas pareils.

Le xanax m'a aidé à faire les tâches quotidiennes sans stress, mais n'a pas aidé notre couple.

Alprazolam, la drogue qui m'a endormi émotionnellement et m'a transformé en robot, sans sentiment ni réactions. Plus addictif que le crack, disponible dans toutes les pharmacies avec une ordonnance, remboursé par la sécu ! Le rêve de toutes les belles-mères !

Il n'y a pas de manuel pour réussir son mariage, pas de secret ou d'enseignement tenu caché par les anciens. Et pourtant j'ai cherché des réponses, je me suis renseignée et confiée mais aux mauvaises personnes.

Non, chaque couple est différent, chaque histoire est différente. Mais le tronc commun d'une union c'est l'amour, la complicité, le rire. Si le rire part, la vie s'en va avec. Comment savoir que l'on aime ou est aimé ? il faut le dire et/ou le montrer.

Et c'est là que la drogue maudite intervient ; elle endort tout sur son passage. Plus d'envie, de rien, ni sexe, ni joie, ni faim ou froid. En mode

automatique, le xanax éloigne l'amour sans pouvoir réagir ou même lever le petit doigt.

J'ai toujours aimé lire, mon père disait toujours que les livres ne remplissent pas l'estomac, malgré tout je me suis réfugiée à l'endroit où je me sentais le plus en sécurité... avec une frénésie d'agrandir ma bibliothèque.

H- Les livres ?

E- Oui, mais ni les livres ni l'endroit paradisiaque où je vivais m'ont aidé.

H- Vous étiez donc au paradis ?

E- Oui, enfin... Il paraît que les banlieues chics sont l'endroit où les gens commencent à perdre pied ... Et en y ajoutant une molécule déshumanisante le résultat devient vite catastrophique.

H- C'est ce qui s'est passé ?

E- Oui, c'est ce qui s'est passé pour moi.

Je me suis réveillée un matin... Et il n'était plus auprès de moi. Vous savez ce que ça fait de se réveiller chaque matin, sans celui que vous avez toujours eu à vos côtés ? Qu'il n'était plus présent subitement ? De dormir dans un lit trop grand et trop froid ?

Autour de moi, le chaos. Qu'avais-je fait de ma vie ? où était ma famille ? l'homme que j'aime était parti avec une autre !! comment ? depuis quand ?

E- C'est ma mère qui devrait être là à ma place, pas moi.

H-Pourquoi en voulez-vous à votre mère ?

E- Ma mère a tout fait pour que j'arrive dans une situation où mon mari ne me pardonnerait jamais. Et voilà, j'y étais.

Que pouvais-je faire entre ma famille et mon époux ? J'avais beau dire que j'ai épousé mon mari et non ma mère, mais rien n'y faisait. Ma famille insistait. Je souhaitais la paix, mais tous ils continuaient, incessant et martelant des avertissements. Insufflant leur venin dans de belles paroles et

conseils maternels. Ma mère disait qu'il n'était pas présent, que je faisais erreur sur lui, qu'elle le prouverait et je le saurais bien assez tôt ; tu verras il sera dans des histoires impossibles, disait-elle.

L'alcool et l'aigreur l'ont attisé à petit feu, à tel point qu'elle ne supportait plus la vue du bonheur. Et encore moins du mien.

« Tu as changé, tu n'es plus toi-même » c'était son refrain ; ainsi que « il ne te mérite pas, il est commun ».

J'aime mon mari et cela la dérangeait.

Au diagnostic de notre fils, j'ai demandé la garde exclusive. À ce moment-là, je pensais avoir sauvé mon fils, sans savoir que j'avais coulé mon mariage. Si on m'avait dit comment faire, je l'aurais fait. Mais j'étais seule et j'avais peur. Quand on a diagnostiqué notre enfant, j'étais seule. Mon mari a préféré faire des heures sup pour payer les bilans et les soins médicaux annexes, plutôt que de me parler. On a jamais rien affronté ensemble. Je croyais qu'on était une équipe.

J'ai été hospitalisé. J'ai fait une grave dépression. On m'a plus ou moins obligé à arrêter de chercher mon mari. On m'a dit que ça gênait ma guérison.

Mais je n'étais entouré que de mauvais conseillers. En y réfléchissant bien, je crois que c'est à ce moment-là que je me suis réveillée, sevrée de mes médicaments et sans lui.

PERSÉPHONE - Ça ne s'est pas du tout passé comme elle le dit ...

7 JOURS AVANT L'ACCIDENT

OceanofPDF.com

HADÈS / PERSÉPHONE:

H- C'EST QUOI CE REGARD ?

Perséphone réfléchit un long moment avant de lui répondre.

P- Comment avancent ces interrogatoires ?

Perséphone étant médium, elle pouvait entrer en contact avec les mondes sensibles, parallèles et les esprits.

Hadès savait qu'elle y verrait ce que les autres ne pourraient pas voir ni comprendre. Tout ce qu'il fallait faire c'était que les participants soient à l'aise et elle ferait le reste pendant le questionnement à leur arrivée.

H- Comme si tu le savais pas.

P- Non, je ne sais pas.

H- Une voyante qui ment... la pire des espèces, tu me plais chaque siècle toujours plus, tu sais.

Elle rit mais pas de bon cœur.

P- Ah Hadès, tout roi des Enfers que tu es, tu ne comprendras jamais rien aux femmes.

H- Je te fais pourtant toujours rire ... Enfin, tu peux nier tant que tu veux.

P- Si ta technique ancestrale à échoué, c'est peut-être que tu ne poses pas les bonnes questions.

Il leva les épaules en guise de réponse.

H- Les interrogatoires avancent moyennement, c'est vrai. Elle ne se souvient pas de grand-chose.

P- Laisse-moi avec elle.

H- Tu n'arriveras à rien de plus ! Pourquoi tu veux participer cette fois-ci plus particulièrement ?

P- Parce que c'est de notre petite-fille dont il s'agit, et elle doit se souvenir pour avancer.

H- Arrêtez de nous espionner ou de l'espionner, elle !

P- Mais sinon elle restera bloquée sur les rivages du fleuve pour l'éternité.

H- La vie est imprévisible. Laisse tomber, on ne peut pas tout prévoir. On pourrait même dire que la victoire a du bon. Car la victoire doit résulter d'un combat acharné. Sinon que vaudrait la victoire ?

P- Je comprends, mais il y a autre chose. Dis-moi seulement comment elle s'en sort.

H- Arrête de t'en mêler. Tu vois Eurydice comme un pion sur un échiquier. Ne l'a voit pas ainsi, mais plutôt comme faisant partie d'un tout. Tu veux toujours te mêler de tout; tu crois savoir, et en fait tu n'as que le complexe du messie. Tu penses encore malgré tous ces cycles et répétitions que tu peux la sauver, ou avoir une influence sur sa vie.

P- Je vois que je t'ai encore déçue.

H- Tout se déroule comme il est prévu. Sur l'échiquier comme en dehors. Pourquoi veux-tu encore t'en mêler ? N'en as-tu pas assez de la gérer comme une enfant ?

P- Je suis désolée, depuis longtemps j'aurais dû te faire confiance. J'ai appris une leçon importante aujourd'hui.

H- Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Tu n'as jamais cru au pouvoir de l'ombre, ou celui de mon royaume souterrain, et pourtant l'ombre est aussi importante que la lumière. Nous nous battons pour la liberté. Depuis le

temps, tu ne t'ai jamais demandé pourquoi les mortels disent toujours « que les dieux soient avec nous » ?

P- Je ne sais pas, les humains sont anormaux. On ne pourra jamais s'entendre !

H- Mais sinon ?

P- Peut-être pour se donner du courage ou par superstition je suppose ?

H- Non, parce que la vérité est de notre côté.

OceanofPDF.com

PERSÉPHONE

OceanofPDF.com

LA MÈRE

Perséphone/ HADÈS

H- ACTION OU VÉRITÉ ?

P- Vérité.

H- Je t'écoute Perséphone.

P- Je savais que ça n'allait pas durer. Eurydice est trop jeune, elle ne sait pas ce qu'est l'amour. En plus, il ne la mérite pas. De toute façon, j'ai tout fait pour qu'elle s'en rende compte.

H- Tu parles de qui ?

P- De cet individu grotesque. Heureusement qu'ils sont divorcés !

H- Ils ne le sont pas. La décision n'a pas été rendu.

Son visage changea et se renfrogna quand elle parlait du mari de sa fille.

P- Ah bon, ça ne devrait pas tarder de tout façon, ce Tupac machin chose est violent, il veut changer notre Eurydice, il ne l'accepte pas comme elle est ; heureusement que je suis là pour veiller sur elle. Il devrait s'estimer heureux que je ne fasse pas de lui de la bouillie ! Et puis qu'est-ce que c'est que ce nom: Tupac, il est étranger ?

H- Sa mère est d'origine Inca, il paraît, d'où ce prénom exotique.

P- Pff, c'est n'importe quoi, on dirait un chanteur de rap.

H- Tu aurais préféré quoi ?

P- Quelqu'un de chez nous pour commencer. Notre lignée est pure et doit le rester.

H- Oui évidemment, les enfants de nos enfants doivent continuer ce que nous avons commencé et perpétuer notre héritage éternel.

P- Ne mélange pas tout ! Toi au moins tu respectes nos traditions. Ce Tupac, il ne croit même pas en nous, c'est le comble ! C'est ce que tu veux pour tes descendants ? Qu'ils t'oublient et ne croient plus en rien, ni en nous, oubliant nos croyances et traditions ?

H- Tu veux dire que JE suis la Tradition.

P- C'est plus fort que toi hein, tu dois toujours tout ramener à toi !

Hadès ne réagit pas, habitué à ce que son épouse parle sans discontinuer persuadé de son bon droit, tant qu'on ne la contrariait pas.

H- Je lui avais dit que son mari était un bon à rien, qu'elle n'avait qu'à divorcer pour que tout rentre dans l'ordre, je lui ai même indiqué comment faire pour avoir un avocat gratuit pour gérer son divorce !

H- Tu crois pas que c'est un peu intrusif ?

P- Pas du tout ! Je voyais bien qu'elle n'était pas bien en ménage, alors je lui ai donné mes médicaments pour l'aider. Bah oui la pauvre, personne ne pouvait comprendre ce qu'elle endurait. Heureusement que j'étais là !

H- Évidemment tu ne pensais pas à mal en faisant cela ...

Elle décida de ne pas relever pas le ton ironique de son époux.

P- Non, je suis sa mère quand même ! Je suis là pour la sauver de ce genre d'énergumène.

H- Et forcer ta petite-fille à divorcer en l'influençant, c'était mieux ?

P- C'était ça ou la perdre... qui sait ce qu'il aurait pu lui faire ? La violenter peut être ?

H- Donc tu as pris ses décisions à sa place en la droguant pour qu'elle t'obéisse ? De mieux en mieux tu m'épateras toujours !

P- Non, je l'ai aidé à passer le cap de son mariage jusqu'à son divorce, pour qu'elle se rende compte que tous les hommes sont des lâches. Elle devait savoir que j'avais raison, et cela depuis le début. Je l'ai sauvé d'un enfer de couple, pire que le mien ! Moi, on m'a forcé à me marier avec un inconnu qui m'a pourtant considéré comme une reine en son pays ! Alors je sais de quoi je parle !

H- Ta mémoire sélective me fascinera toujours. Tu ne disais pas ça quand je t'ai enlevé à tes parents.

6 JOURS PLUS TÔT

OceanofPDF.com

MÉLODY

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

PRÉSENTATION

H- POUR COMMENCER, ON VA JOUER À UN PETIT JEU. ÇA VA T'AIDER À TE rappeler.

Mélody savait que c'était bientôt son tour, mais elle n'en avait aucune envie. Pourtant quand la question se posa, elle se prit au jeu.

H- Action ou vérité ?

M- Je ne sais pas, j'ai pas grand-chose à dire... Alors je choisis « Action ».

H- Tiens prends ça.

Mélody regardait avec inquiétude la pilule que l'homme lui tendait. Elle n'avait pas confiance en lui, mais se sentait étrangement obligée de lui obéir.

M- Qu'est-ce que c'est ?

H- Un ecstasy.

M- Mais j'en ai jamais pris ...

H- Justement ! C'est ton « action », t'inquiètes pas tu es entre de bonnes mains... Allez prend-le. Je te donne un demi si tu préfères, ça va te détendre. C'est un stimulant du système nerveux central, les substances psycho-actives ont pour effet de stimuler les neuro-transmetteurs du cerveau. Tu ressentiras les émotions plus intensément et cela permet de communiquer plus facilement.

OceanofPDF.com

MÉLODY GUITARE

HADÈS

H- Alors, action ou vérité ?

M- Vérité.

H- Ce que je t'ai donné va bientôt faire effet, tu parleras sans crainte. Tu ne peux pas mentir ici, ni être jugé. On va commencer par le début: Qui es-tu ?

M- Je m'appelle Mélody Guitare.

La drogue faisait son effet, et Mélody révéla son identité sans ambages.

H- Quel est ton sombre secret ?

M- Je suis une sirène, une chanteuse professionnelle.

H- Une femme à queue de poisson ?

M- Non, ça ce sont mes cousines sirènes nordiques ! Toutes ces connasses sur leurs îles glaciales en train de se brosser les cheveux en chantant ! Je comprends vraiment pas que tout le monde les adore !

Moi, une femme à queue de poisson moi, pas du tout ! Moi, on ne m'attrape pas avec une canne à pêche ! Moi, j'enchanté, j'attire et séduis par mon chant.

H- Tu es une manipulatrice, alors.

M- Non, je suis une sirène de la lignée la plus ancienne. Ma famille est à l'origine de toutes les sirènes.

H- Alors qu'est-ce que tu es ?

M- Moi, je suis plutôt une chimère.

H- Une chimère? Donc tu n'existes pas dans ce monde ?... Comment fais-tu avec tes proies ?... Je vois, tu crées une illusion séductrice autour de toi.

M- Je chante, si c'est ce que vous insinuez ! Mais vous avez raison, je ne suis pas l'idée que l'on se fait de moi. Je suis un monstre ailé, tenant à la fois de la femme et de l'oiseau. Et les cimes sont mon royaume, tout comme les profondeurs.

5 JOURS PLUS TÔT

OceanofPDF.com

HADÈS / MÉLODY

HADÈS PARLAIT D'UNE VOIX CALME À MÉLODY POUR NE PAS L'EFFRAYER. Elle écoutait clouée sur son siège, ne sachant pas comment se tenir ou se comporter face à cet étranger puissant et vindicatif.

H- Je souhaiterais te faire part d'une révélation surprenante. J'ai longtemps observé les humains; et vu que tu es une chimère, je peux te dire ma conclusion sur leur espèce.

Mélody se rassura sur ses intentions, et se détendit.

H- Les humains ne sont pas réellement des mammifères. Tous les mammifères ont contribué à l'équilibre de leur environnement. Mais eux, ils s'installent quelque part et ils se multiplient. Ils se multiplient, jusqu'à ce que toutes leurs ressources naturelles soit épuisées. Et leur seul espoir de survie est de se déplacer jusqu'à un autre endroit.

Il y a d'autres organismes qui ont adopté cette méthode. Tu sais lesquels, petite sirène ? Les virus. Et toi, Mélody tu en fais partie. Toute chimère que tu es, tu es un virus. Les humains sont une maladie contagieuse, mais toi tu es la peste.

M- Alors à quoi servez-vous dans cette histoire ?

H- MOI je suis l'antidote.

Hadès mit sa main sur son front en sueur.

H- Je vois à travers toi, et la réalité que tu perçois pue la merde, tu hais cette planète, ce zoo, cette prison, tu ne la supporte plus.

Il se mit à la renifler tout autour de son visage, son cou et ses cheveux et ses oreilles. Mélody était gênée mais ne pouvait pas bouger devant la vérité.

H- Si les odeurs existent, toi tu es envahis par cette puanteur.

Du bout des doigts, Hadès touchait son front de plus en plus suintant.

H- Je sens d'ici ta pestilence. Et toutes les deux minutes j'ai moi-même peur d'être infecté tellement tu me répugnes, pigé la sardine?!

Mélody acquiesça sans un mot.

H- Bien, tu vas me dire la vérité maintenant.

OceanofPDF.com

MÉLODY RACONTE À HADÈS

H- DEPUIS QUAND COUCHES-TU AVEC LE MARI D'UNE AUTRE ?

M- Ce n'est pas aussi simple. Ça ne s'est pas passé comme elle le dit... Je ne savais pas qu'ils étaient encore mariés ! Il m'avait dit qu'il était divorcé, donc tout était clair. Je croyais que l'on était un couple. Tout ce que j'ai fait était pour nous, et ça s'est retourné contre moi. Je ne savais pas encore qu'un mariage d'amour est plus fort que tout.

H- C'est pour ça que tu lui en veux ? Parce qu'il l'aimait plus que toi ?

M- J'ai tout fait pour que Tupac reste avec moi ! mais rien n'y faisait, elle était toujours là.. dans les airs.. son esprit toujours tourné vers elle. Chaque blague, elle l'avait déjà faite avant, une recette improvisée, elle l'avait déjà concocté et amélioré. Même mon parfum était trop commun ! Elle avait tout fait avant moi, et mieux que moi.

Il avait un tatouage derrière l'oreille. Une lyre. Je me souviens, c'est ce qui m'avait charmé chez lui. J'aurais dû me méfier quand j'ai vu qu'il avait aussi le prénom de sa femme tatoué sur sa main. Chaque fois qu'il me caressait, son nom apparaissait... vous imaginez ??

Elle restait là, comme imprimé en lui pour toujours. Je ne pouvais pas lutter, nous n'étions pas dans la même catégorie.

H- Que veux-tu dire ?

M- Les filles comme moi doivent lutter pour tout avoir. Pourquoi? c'est injuste!! Mais elle, on dirait qu'elle est bénie des dieux. Tout le monde l'aime, le temps n'a pas de prise sur elle. Moi j'achète des crèmes et des onguents pour m'entretenir, je fais du sport, mais elle .. rien, tout est si... facile... une beauté naturelle et sans fards, une gentillesse simple et sans chichi. Le monde est à ses pieds.. Un putain de coeur pur ! Quoiqu'elle fasse, c'est en sa faveur. Je ne savais plus quoi faire pour qu'elle disparaisse de mon champ d'action..

Tupac m'a dit qu'elle disait de lui qu'il était violent, qu'il ne prenait pas soin de sa famille. Il faisait chambre à part depuis un moment déjà, donc c'était mieux pour tout le monde, comme ça, elle pouvait reprendre sa vie à zéro, et recommencer comme si de rien n'était ! Nous nous sommes installés ensemble rapidement, et puis ça s'est vite gâté. De tous les côtés... Pourtant je croyais qu'il ne l'aimait plus, il me l'avait dit et juré. Je croyais qu'ils étaient divorcés. Mais depuis que je suis avec lui, il ne m'arrive que des merdes.

Ma voiture a été vandalisée, mon fils inculpé, j'ai été virée. Je me retrouve avec des dettes, un enfant qui me déteste et un casier judiciaire.

H- Je répète : est-ce que tu as bu ce soir là ?

M- Non, Putain! j'ai détruit ma voiture pour pouvoir rester avec lui !! J'ai accusé son ex femme d'avoir crevé les pneus et vandalisé ma voiture pour que Tupac prenne ma défense contre elle. Mais non, cela n'a fait que le faire douter et s'éloigner de moi.

J'ai ruiné ma voiture pour lui, et le comble c'est que Tupac a vu cela comme la preuve ultime de son amour pour lui. Il a dit qu'elle avait été jalouse et c'était tout ce qu'il attendait, une manifestation de ses sentiments pour lui. Résultat, j'ai tout perdu, ma voiture et mon mec! C'était la merde, et je ne voyais aucun point de sortie pour moi. Faut croire que tout ce que je faisais n'était pas comme il faut.. Je suis une sirène, je sais provoquer le

désir ça c'est facile, mais atteindre le coeur, c'est une autre paire de manche..

OceanofPDF.com

LA VEILLE DE L'ACCIDENT

OceanofPDF.com

MÉLODY / EURYDICE

OceanofPDF.com

LA RENCONTRE

Mélody.

M- VOUS IMAGINEZ MA TÊTE, QUAND ELLE A DÉBOULÉ EN PLEINE NUIT. Elle disait tellement de choses étranges sur le moment !

H- Des trucs comme quoi ?

M- Qu'ils étaient toujours mariés, qu'ils avaient passé la nuit ensemble rien que trois jours avant !

Tupac n'était pas là, j'habitais chez lui depuis quelques semaines. Alors quand elle a forcé la porte en me demandant où était son mari, j'ai eu peur...

H- Pourquoi ?

M- Vous savez ce qu'on dit « une femme déchainée est pire que tous les feux de l'Enfer ».

H- Quoi d'autres ?

M- Elle continua à m'insulter...

H- En disant quoi ?

E- Des trucs du genre « Ta gueule, espèce d'hypocrite. Ça dure depuis combien de temps ? Un mois ? Trois ? Six mois ? Plus que ça ? Ensuite elle me donnait des noms d'oiseaux. Elle était près de moi et me collait contre le mur. Elle est plus grande que moi, je sentais son parfum envoutant et ses

cheveux contre mon visage. Et là, je sais pas, elle s'est presque mise à me vomir dessus. C'est dégeu, non?

H- J'ai vu pire.

M- Ouais bon, en tout cas je me suis précipité pour l'aider, mais elle m'a repoussé. « Mêlé-toi de ton cul, pétasse ! » qu'elle disait ! « Je t'ai posé une question simple: où est mon mari ! »

Mais il n'était pas là. Là elle s'est énervée, et marchait en faisant de grands pas dans la pièce.

E- « Tu crois que je ne sais pas qui tu es ? »

M- « Je suis chanteuse. »

E- « Une chanteuse, prête à tout pour une audition. Tout ça, ça t'amuse ? Hein, ça t'excite de détruire la vie des autres ? »

Elle n'arrêtait pas de m'insulter, je ne me souviens pas de tout... Je baissais les yeux constamment, de peur de croiser son regard vengeur. J'étais pétrifiée, je ne savais pas de quoi elle était capable. Elle hurlait si fort, ses yeux verts d'une colère froide me forçaient à baisser le regard.

Je ne disais rien. Transie par la peur face à une gorgone vengeresse. Elle disait que mon silence était un aveu de ma culpabilité. C'en était trop, il fallait que je me défende. Je connaissais les sentiments de Tupac à mon égard, alors je lui ai répondu droit dans les yeux :

« Ça doit être dur pour toi. »

H- Et que s'est-il passé ensuite ?

M- Je lui ai dit que c'était terminé entre Tupac et moi.

H- Donc tu as menti ?

M- Oui, et elle est partie.

EURYDICE/ MÉLODY

OceanofPDF.com

LA RENCONTRE

EURYDICE

E- MAIS, CE N'EST PAS DU TOUT CE QU'IL S'EST PASSÉ ET VOUS LE SAVEZ !

H- Vous dites que ce n'est pas ce qu'il s'est passé ?

E- Tout à fait. Ce n'est pas du tout ce qu'il s'est passé.

H- Je vous écoute.

E- Déjà, je suis venue chez lui parce qu'il avait changé son statut Facebook pour « fiancé » à Mélody, alors que quelques jours avant il était encore dans mes bras. Ensuite, le même soir, il m'envoie un message en me disant qu'il avait un rencard. Je savais que c'était uniquement pour me mettre hors de moi, mais c'était plus fort que tout il fallait que j'aille sur place. Et quand je suis arrivée, Tupac n'était pas là.

H- Alors, vous avez fait quoi ?

E- J'ai forcé la porte, je suis rentrée dans la maison comme une furie, et elle est apparue. J'étais surprise de la voir à l'intérieur, elle portait un déshabillé de mauvais goût en dentelle noir, à première vue c'était du polyester, mais j'ai insisté et je lui ai demandé où était mon mari ? Cette pétasse faisait signe de ne pas savoir ou de ne pas comprendre.

M-« J'imagine que tu dois être Eurydice ? » Elle me regardait droit dans les yeux, certaine de son bon droit.

E-« Tu crois vraiment qu'on va faire les présentations ? »

M- « Alors qu'est-ce que tu veux ? »

E- « Ma question est simple: où est mon mari ! je sais pas où est mon mari ! Tu m'entends ? MON MARI ! C'est pas clair pour toi ? »

Son silence m'énervait, alors je me mis à marcher à grands pas dans la pièce pour me calmer et comprendre ce qu'il se passait. Cette situation était hors de ma compréhension, mon mari couchait avec une petite chanteuse de bas étage.

Et là, elle me tendit un verre pour m'accueillir dans une demeure qui n'était pas la sienne.

M- « Tu n'en veux pas ? »

E- « Ta gueule, espèce d'hypocrite. Ça dure depuis combien de temps ? Un mois ? Trois ? Six mois ? Plus que ça ? Quand je pense qu'il me courtise encore, tout ça me rend malade... »

M- « Crois-tu que cela me dérange tout ce remue-ménage ? Bientôt je serais sienne pour toujours, alors tu n'as qu'à t'ôter la vie ou partir. »

Eurydice était encore sous le choc et se parlait à elle-même, avant de se reprendre.

E- « Et moi qui pensait qu'il m'avait pardonnée, mais quelle idiote j'ai été ! Mais-toi par contre, rien ne te dérange, hein ! Je vois que t'as pris tes aises ici, t'as pas perdu de temps, salope ! Tu t'es installée comme un coucou dans un nouveau nid!

M- « Ce n'est pas plutôt toi qui lui a brisé le coeur ? C'est toi qui l'a trahit. »

H- Qu'avez-vous fait ?

E- J'étais si près d'elle que je la collais contre le mur. C'était facile, je suis plus grande qu'elle. Je la regardais de haut mais son parfum bon marché, trop sucré me prit à la gorge. J'eus le temps de tourner la tête avant de vomir brutalement.

Je cherchais quelque chose pour m'essuyer la bouche, et je bus un verre d'eau près de l'évier. En regardant autour de moi, je compris.

E- « Tu crois que je ne sais pas qui tu es ? Tu n'es qu'une roue de secours, un « rebound » d'après rupture, la fille qu'un mec se tape quand il veut oublier son chagrin d'amour. Tu es un second choix, tu seras toujours après moi. Avec tes airs doux et mielleux tu es un coucou qui s'installe dans le nid des autres, une vraie mante religieuse. Tu es plus sophistiquée qu'il n'y paraît, mais je connais ta vraie nature. Tu as déjà fait plein de dégâts dans d'autres ménages.. Quand j'ai appris tout ça, au début je me suis demandé pourquoi c'est toi qui a dû quitter ton ex la queue entre les jambes...En général c'est le contraire, non ? tu étais coupable de violence conjugal contre ton conjoint et ton propre enfant. Et maintenant tu as une ordonnance d'éloignement. Tu as perdu tes droits parentaux sur ton fils, et tu n'as plus de domicile. Ça te la coupe, que je sache tout ça, hein !

Tu te demandes comment je le sais ? Tout le monde le sait ! Tu vas à tous les concerts, et tu connais les paroles par coeur, tout le monde sait bien ce que tu cherches ... »

M- « Je suis chanteuse, c'est normal. »

Elle me prenait clairement pour une idiote, alors je me suis énervée.

E- « Une chanteuse, prête à tout pour une audition ! Toujours discrète et extrêmement redevable pour ce service. Tout ça, ça t'amuses ? Hein, ça t'excite de détruire la vie des autres ? Ma vie et celle de notre enfant ? T'y a pensé une seule seconde quand tu lui a tendu ton petit cul de sauterelle ? »

Elle baissait les yeux constamment, de peur de croiser mon regard accusateur. Elle était pétrifiée devant moi. J'hurlais si fort, et je jurais en moi-même que je la forcerais à baisser le regard.

M- « Je.. je .. je .. »

E- « Je je je! C'est tout ce que tu sais dire ? Tes enchantements ne fonctionnent pas sur moi. »

Cette fois elle ne disait plus rien.

E-« J'entends oui dans ce silence. »

Eurydice rit mécaniquement, lassée de cet échange stérile, elle clôtura:

E-« J'étais venue lui dire adieu. Je ne reste pas. J'en ai assez de subir sa rage, de croire qu'il va changer. Je ne ferai pas d'autre fausse couches à cause de sa colère incontrôlée. Je ne couchais plus avec lui à cause de ça. Je ne peux supporter l'idée de perdre un autre enfant. »

M- « Ça doit être dur pour toi. »

E- Quand elle m'a dit ça, ce fut comme un déclic, un de ces moments où l'on vit tout au ralenti, comme si je n'avais eu besoin que de cette phrase pour déclencher ma rage vengeresse. C'en était trop de ce ton condescendant, il fallait que je me défende. Je l'ai bien regardé, comme pour viser avec une arme, ou bien évaluer ce que j'allais faire ensuite. Je sais pas, comme pour visualiser tous les angles d'une cible à atteindre.

H- Qu'avez-vous fait ensuite ?

E - J'ai pris une énorme masse qui se trouvait sur le plan de travail, près des outils de Tupac, et je lui ai frappé la tête à tellement de reprises qu'il y avait du sang partout. J'en avais sur le visage et les bras, il y en avait plein les murs. Elle gisait dans son sang, comme une sardine se mouvant dans une flaque d'eau.

H- Il est inutile de mentir. Est-ce que cela s'est bien déroulé ainsi ?

E- Non, en effet.

H- Qu'avez-vous fait ensuite ?

E- Ensuite, j'ai sorti un Taser.

H- Un pistolet à impulsion électrique ? Mais pourquoi faire ?

E- Pour l'électrocuter bien-sûr ! Je suis restée tellement longtemps à appuyer sur son corps immobile que ça sentait le poisson grillé partout.

H- Savez-vous que les sirènes ne sont pas des êtres mi-femmes mi-poissons, mais des chimères mi-oiseaux mi-femmes?

E- Non, je l'ignorais.

H- Et oui, il est impossible de mentir de ce côté-ci du rivage.

E- D'accord, mais j'aurais tellement voulu la tuer et la hacher menu comme du vulgaire poisson cru. Au lieu de ça .. je suis sortie. Sans rien faire, ni dire. J'ai essayé de garder ma dignité. Alors que j'étais blessée et déshonorée, sans le moindre espoir que mon amour me revienne. Tupac était prit dans ses filets, il était trop tard pour moi. Alors je suis partie. Et c'est en sortant que je l'ai vu dehors.

OceanofPDF.com

MÉLODY/ EURYDICE

OceanofPDF.com

LA CONFRONTATION

Mélody /Hadès

M- CE N'EST PAS DU TOUT CE QU'IL S'EST PASSÉ ! JE LUI AI RÉPONDU :
« Ça doit être dur pour toi. » et cette phrase a dû déclencher quelque chose en elle.

H- Et quoi donc ?

M- Sa fureur.

H- Pourquoi dis-tu ça ?

M- Elle a penché sa tête sur le côté, vous savez, comme Trinity dans Matrix. Je me suis dit qu'elle allait me mettre le coup final ~~pour bien viser avec une arme, ou bien évaluer ce qu'on va faire ensuite. Je sais pas, comme pour visualiser tous les angles d'une cible à atteindre. Son sourire machiavélique ne quittait plus son visage,~~ et j'avoue qu'elle me faisait peur.

En un instant, j'ai vu la haine changer ses yeux, de vert, ils sont devenus bleu, puis gris métallique et froid. J'étais pétrifiée. D'un mouvement rapide, elle a fait table rase, et tout ce qu'il se trouvait sur la table de la cuisine, tomba, projeté au sol dans un grand fracas de vaisselle cassée. Elle était devenue folle, elle criait : « Vous avez baisé ici, hein ? Ou ici ? Ici ? Ou chez moi peut-être ? Ou bien dans mon lit ? »

M- J'essayais de rester calme en répondant à chacune de ses questions:
« Il est pas là.. C'est terminé, c'est terminé entre nous. Il a dit qu'il t'aimait plus et que c'est moi qu'il aimait. Mais sache que c'est terminé. »

Quand je lui ai dit ça, elle s'est effondrée en larmes sur la table de la cuisine. A ce moment là, je crus avoir gagné. Mais finalement non...

H- Que s'est-t-il passé ?

M- Tupac était dehors quand elle est sortie.

H- Et ?

M- Ils sont comme deux aimants ces deux-là, dès qu'ils sont en contact, impossible de les décoller. Et ce soir là, en particuliers, j'aurais préféré qu'ils ne se croisent pas...

OceanofPDF.com

EURYDICE / TUPAC

OceanofPDF.com

LA FIN D'UNE HISTOIRE

Eurydice

E- À QUOI TU JOUES TUPAC !

T- Eurydice, qu'est-ce que tu fiches ici ?

E- Nous avons, toi et moi, une affaire à terminer.

T-Wouah c'est dramatique.

E- Mais qu'est-ce que tu fous ? On est même pas encore divorcés, putain !! Regarde ta main, il y a mon nom tatoué dessus et t'as toujours ton alliance ! Merde, tout ça me donne la gerbe ...

T- C'est toi qui m'a dit de partir, je te rappelle ... Ne viens plus jamais chez moi à l'improviste, tu m'entends ?

E- Oh, ne t'inquiètes pas je ne viendrais plus... Tout est si dénudé, même en cette saison ... Pourquoi habites-tu ici ? Au fond de cette impasse ? Ce village me fait froid dans le dos, on se croirait en enfer.

T- Tu m'as banni de ton coeur et je n'avais nulle part où aller.

Il y eu un long silence entre les deux.

E- Alors comme ça elle vit chez toi ?

T- Il fallait bien qu'elle ait un toit.

E- Tu ne fais même pas l'effort de te cacher...

Il soupira. Tupac décida de ne pas envenimer la discussion.

E- Et tu es d'accord pour qu'elle reste ici ? Tu la connais même pas cette fille. Tu ne vois pas qu'elle veut prendre ma place. Cette femme se moque de toi Tupac.

T- Elle fait partie de ma vie, quoi qu'il arrive. Tout comme toi.

E- Non, ne me compare pas à elle !

T- Ne vois-tu pas que tout est lié ? Dans l'univers tout ne fait que se répéter à l'infini. Le soleil se couche le soir, et le lendemain rebelote. On est jeune, on est vieux, tout n'est qu'éternel recommencement et c'est absurde. Nous n'avons pas d'autre choix que de l'accepter.

E- Elle te ment Tupac. C'est une sirène, elle te mène en bateau.

T- Écoute toi, c'est une sirène maintenant ! On dirait une illuminée ! T'as pris tes antidépresseurs ?

Les mains d'Eurydice se crispaient sur le volant de sa voiture, elle ne voulait pas se fâcher, et encore moins se faire insulter. Elle sortit pour se calmer et s'expliquer à l'air libre.

E- Ça se voit c'est une malade. Elle a besoin d'aide. Il faut qu'elle voit un psy.

T- Mais oui bien sûr !

E- Évidemment que j'en suis sûre, tu crois que je suis aveugle ?!

Elle prit une grande respiration, pour pouvoir parler calmement.

E- Tu ne me crois pas c'est ça ? Quand est-ce que l'on s'est perdu l'un l'autre ? Depuis quand t'es aussi indifférent avec moi ? Ça date de la fausse couche ?

Chaque seconde de son silence était un coup de poignard dans le cœur d'Eurydice.

E- Je me rappelle la façon que tu avais quand tu me regardais, et aujourd'hui c'est elle que tu regardes comme ça, je ne sais pas qui elle prétend être, mais elle n'est pas qui tu crois.

T- C'est toi qui m'a dit de partir..

E- Et toi qu'est ce que tu as fait ?

T- Rien, je...

E- Justement, rien ! Tu n'as rien fait ! Tu ne t'es pas battu pour nous, tu n'as même pas chercher à me convaincre. On aurait dit que tu attendais que je te donne une excuse pour pouvoir partir. T'as pris tes affaires et tu es parti.

T- Mais c'est toi qui m'a dit ...

E- Assez, j'en peux plus de cette phrase que tu ressasses en boucle, sans arrêt ! Ça me rend folle à chaque fois que je l'entends !

T- Je ne comprends pas ton emportement.

E- Évidemment tu ne comprends pas ! Tu ne m'as jamais comprise et tu t'en fiches totalement. Je pourrais bien être emporté par le fleuve, que tout le monde s'en ficherait !

T- Ne dis pas ça, Eurydice ...

E- Pourquoi ? C'est la vérité, tu t'en fiches. Bien sûr que tu t'en fiches ! Personne ne me suivrait dans le fleuve sans nom, n'est-ce pas Tupac ?

Il était penaud, et elle en colère.

E- Je me demande seulement si tu m'as jamais aimé pour m'avoir remplacé si rapidement.

T- C'est toi qui ...

E- Arrêtes ! Tu tournes en boucle avec cette phrase. On dirait que c'est tout ce que tu sais dire ! Pourquoi ne m'as-tu pas soutenu dans l'adversité comme je l'ai toujours fait pour toi ? Tu ne dis rien.

T- Je sais pas quoi te dire ...

E- Un dernier conseil, je vais te dire ce que moi je crois : je ne m'approcherais pas d'elle. Et si tu n'es pas d'accord avec moi, tu peux aller en enfers, parce que tu n'iras nul par ailleurs.

T- Il commence à pleuvoir, ils ont annoncé une tempête, tu devrais y aller.

E- Je vois, c'est le moment où l'épouse bafouée sort de scène, sans scandale et sans bruit. Adieu donc.

Elle monta dans sa voiture sous une pluie torrentielle, sans savoir qu'elle n'en reviendra jamais.

OceanofPDF.com

30 OCTOBRE

OceanofPDF.com

DÉMETER / TUPAC

OceanofPDF.com

ELLE LUI INDIQUE LA ROUTE À SUIVRE

DÉMETER- TU NE ME CONNAIS PAS, C'EST TA MÈRE QUI M'ENVOIE. DIS-MOI, crois-tu en tes dieux ?

TUPAC- Je ne sais pas trop, non.

D- Pourtant ta famille respecte les anciens dieux et les anciennes traditions. Alors, d'après toi, comment s'est formé l'univers, qui a créé toutes les merveilles de la nature ?

T- C'est le big bang qui est à l'origine de l'univers. Il y a 13,8 milliards d'années, c'est comme ça que l'espace, le temps, et la matière se sont créés. Et la terre aussi, le reste c'est une évolution.

D- Et avant le big bang il y avait quoi ? Rien ne peut naître du néant. Après tout, peut-être que le big bang n'est rien d'autre que l'acte créateur de dieu ?

T- La religion fausse le raisonnement, seul la science dit vrai.

D- C'est bien de remettre certaines choses en question mais de temps en temps c'est bien aussi de questionner le questionneur. *Dieu a un plan pour chaque être humain, y compris pour toi.* Et la science que tu connais n'a pas encore délivrer tous ses secrets. Quel âge as-tu ?

T- 33 ans..

D- Comme ma petite-fille.

T- Que veux tu dire, vieille femme ?

D- Je te parle d'Eurydice. Tout le monde sait que tu l'aimes. Je te croyais moins séduisant, elle a raison de te trouver à son goût.

T- De qui parlez-vous ?

D- Et il est un peu idiot.

Elle souriait tout en lui parlant.

D- Je suis la grand-mère d'Eurydice. Appelle-moi Déméter. Tu veux savoir ce qu'elle ressent exactement ?

Tupac fit oui de la tête. Elle lui toucha la main, et il ressentit tout en un seul moment.

T- Elle est très triste. J'arrive à le ressentir. Elle ne me fait pas confiance, elle ne fait confiance à personne. Elle pense à sa mère, elle a peur de finir comme elle. Je vois clair à présent. Je suis désolé pour elle, je veux qu'il lui arrive rien.

D- Mais toi aussi tu es triste, je le vois bien. Tu as toujours été à part. Tu as toujours été seul. Peut être que tu ne crois pas aux même choses que nous, mais peut-être que tu seras bien si vous étiez ensemble. Ça te paraît impossible ?

Tu ne dis rien.

Et la sauverais-tu si tu en avais le pouvoir ?

Il ne répondit pas.

D- Je vais t'expliquer le cycle du temps. Notre calendrier est faux, en réalité une année ne fait pas 365 jours, quelque part on est toujours en dehors de la cadence. Mais tous les 33 ans les événements se répètent à l'identique. Les étoiles, les planètes, l'univers tout entier est à nouveau aligné dans la même position. C'est le cycle luni-solaire, l'alignement des âmes soeurs.

Ça fait tellement longtemps que ça dure, presque 33 ANS ...

As-tu déjà entendu parlé du cycle de 33 ans, ou l'âge de christ pour les profanes en physique quantique? Les 33 chants de Dante dans sa Divine

Comédie. As tu déjà eu cette impression de « déjà vu », que tout se répète ou s'est déjà produit ?

T- Je crois oui...

D- Ne vois-tu pas que tout est lié ?

Tupac réagit à cette phrase comme à un écho.

T- Combien de fois sommes nous déjà mort ? Je sais que ça va recommencer.

D- La lumière et les ombres, ça te parle ? La vie est un labyrinthe, parfois certain passe leur existence à chercher comment s'en sortir, mais il n'y a qu'un chemin qui ne fait nous perdre que d'avantage. Ce n'est qu'une fois arrivé au centre qu'on s'en rend compte. La mort est une chose incompréhensible mais on peut se réconcilier avec elle. *D'ici là, l'important c'est de se demander tous les jours si les décisions qu'on prend sont les bonnes. /ou à chaque moment tu dois te demander si chacune de tes décisions sont les bonnes/*

T- Je ferais n'importe quoi pour revenir en arrière... Mais c'est elle qui m'a ouvert les yeux. J'avais besoin d'elle, tout le temps. Elle était comme un aimant auquel je revenais sans arrêt. Elle m'a ouvert les yeux sur ma vie, et au final j'avais plus besoin d'elle, qu'elle de moi. Mais c'était plus fort que moi, elle m'échappait et je ne demandais qu'une minute de plus ou une seconde à avoir pour passer du temps à ses côtés. Rien qu'une minute de plus... mais maintenant elle n'est plus là.

D- Si tu en avais le pouvoir, changerais-tu les choses ou le cours du temps ?

T- Je ferais n'importe quoi pour revenir en arrière...

D- Le temps est une bête féroce immortelle que tu vas devoir combattre et vaincre, si tu y arrives alors Eurydice sera tienne.

T- Mais comment puis-je la récupérer ?

D- Si c'est ce que tu souhaites, alors, ignore la sirène.

T- Je ne comprends pas. Comment ?

D- La question n'est pas de comment, mais quand. ~~Bonne chance mon petit.~~

OceanofPDF.com

TUPAC QUITTE MÉLODY

TUPAC /MÉLODY

M- Est-ce que je t'excite autant qu'au premier jour ou quelque chose te manque ?

T-Oui, oui bien sûr, pourquoi tu me demandes ça ?

M- Je passe mes journées à voir sur les réseaux comment la routine et l'ennui bousillent la plupart des couples... d'ailleurs ta femme t'a quitté pour ça, non ?

Il ne parlait plus. Mais, Mélody elle, continuait sans s'arrêter.

M- Mais tous les deux on s'aime beaucoup non ? donc je voulais te proposer quelque chose d'un peu fou..

Tupac eu peur du terme « fou » qu'elle employa, mais il était décidé à l'écouter.

M- Ne me dis pas que tu n'as jamais désiré quelqu'un d'autre ?

T- Non.

M- Écoute moi Tupac, la monogamie, c'est pas mon truc. Les couples s'ennuient, se trompent et c'est la catastrophe.

T- Je croyais que tout allait bien entre nous ?

M- Bien sûr, mais une relation doit s'ouvrir quand tout va bien, justement.

T- En gros tu veux coucher avec d'autres mecs ?

M- Je ne veux pas être asphyxié par la monotonie, je te respecte trop !

T- Je peux y réfléchir au moins ?

Elle voulait « ouvrir » leur relation pour ne pas être asphyxié par la monotonie, sauf que Tupac, lui, n'aime qu'une femme à la fois.

Les jours suivants et une MST plus tard, sa décision était toute réfléchie. Tupac fit monter Mélody dans sa voiture, pour lui parler.

T- Je veux que tu arrêtes de m'appeler, c'est compris. Ça suffit. Ça peut plus continuer.

Il pleuvait fort, et le son de la pluie résonnait dans la voiture où ils s'étaient réfugiés pour parler.

M- C'est pas une histoire qu'on peut arrêter du jour au lendemain. J'en suis pas capable. Et toi non plus. Regarde moi, regarde moi ! et maintenant dis moi qu'il n'y a rien entre nous ! Que tu t'en contre-fous!

L'orage tonnait et il continuait. Quand Mélody lui parlait il se sentait étrange. Il commença à douter de son amour pour elle, et croire les conseils de Perséphone.

T- Ne m'appelle pas, ne vient pas chez moi et fout moi la paix à moi et ma femme. C'est clair ?

M- C'est tout ce que je suis pour toi ? Une liaison sans intérêt ?

T- Tu accuses ma femme de tous les maux, alors qu'elle ne ferait de mal à personne. Elle est incapable des choses dont tu l'accuses. Elle ne peut même pas tuer une araignée, elle me demandait toujours de la sortir délicatement de la maison. Tu me mens depuis le début.

Mélody savait que ça n'allait pas s'arranger, un jour ou l'autre il saurait que c'était elle qui avait crevé ses propres pneus pour garder Tupac auprès d'elle. Il fallait qu'elle le retienne encore un moment. Alors elle prit les choses en mains, et Tupac en eut le souffle coupé. Sa part masculine était emprisonnée entre ses doigts, et elle serrait trop fort pour que Tupac puisse être détendu.

M- Ne me résiste pas!

Il était à présent mal à l'aise et se sentait manipulé.

M- Soumets-toi. SOUMETS-TOI !

Elle étira sa langue et lui lécha le visage de bas en haut. Il en eut un signe de dégoût profond. À la vue de sa réaction, Mélody décida de changer de technique et relâcha la pression.

M- Excuse moi.

T- Tes excuses sonnent faux à mes oreilles. Désolé, nous deux ça ne marchera jamais. C'est pas moi, c'est toi.

L'orage continuait plus fort, comme une colère divine. Dans ce moment de désespoir, elle n'arrêtait pas de dire qu'elle avait merdé.

M- Oui, j'ai merdé, putain, j'ai merdé. Je suis désolée. J'étais énervée et j'ai merdé, pardonne moi.

T- Barre-toi de chez moi !

Elle retenait ses larmes avant de lui dire:

M- Peu importe ce dont tu as besoin, je suis là pour toi.

T- Ce dont j'ai besoin... Je vais te le dire.

Il se rapprocha de Mélody, comme pour l'embrasser, mais il tendit la main vers la portière côté passager pour lui ouvrir et l'inviter à sortir de la voiture.

T- Prends tes affaires et casse toi. Je veux plus te voir, ni t'entendre !

Elle n'avait plus le choix, et malgré la pluie elle devait lui obéir et sortir de la voiture. Malgré tout, elle essaya encore une fois de lui expliquer, elle ne voulait surtout pas le quitter.

M- Je ne peux pas modifier l'opinion que tu as de moi à présent, mais ne crois pas que je vais t'abandonner aussi facilement.

Avant qu'elle ne se retourne, Tupac avait mit ses écouteurs dans les oreilles. Il insista en lui faisant signe qu'il n'entendait pas ce qu'elle disait. Énervée et impuissante, Mélody claqua la porte de la voiture sous une pluie torrentielle.

Le déluge dura pendant des jours, à croire que le ciel la punissait pour ce qu'elle avait fait.

OceanofPDF.com

31 OCTOBRE

OceanofPDF.com

LE RÉVEIL D'EURYDICE

EURYDICE À HADÈS

H- Vous vous souvenez de quoi ?

E- Pas grand chose en fait... je m'appelle Eurydice. Avant cela, j'étais heureuse.

H- Quel est votre dernier souvenir ?

E- Je suis chez moi, sauf qu'il n'y a personne. J'ai mal dans tous mes membres, j'ai du mal à respirer et je ne sais pas où est ma famille. Pourquoi ma poitrine est si oppressée ? Je ne comprends pas ce qu'il se passe. Pourquoi ma maison est presque vide ?

H- Vous avez fait une crise d'épilepsie et une crise d'angoisse au même moment.

E- De quoi vous parlez ?

H- Il semblerait que les médicaments que vous preniez étaient trop fort et votre coeur a lâché.

E- Comment ? Mais quand ? Qu'est-ce que vous me dites ?

H- Vous avez eu un accident de voiture. Vous êtes tombée d'un pont, morte noyée dans le fleuve. Décédée dans les eaux du Styx.

E- Je ne comprends pas.

H- Vous êtes morte.

E- Comment ça morte ? Pourquoi ?

H- Vous avez demandé le divorce.

E- Je n'aurais jamais fait ça, vous m'entendez !

H- Et pourtant vous l'avez fait, et ça vous a tuée.

E- Je ne comprends pas. Je me souviens d'un chagrin immense ... d'une douleur fulgurante et intestine. Je ne peux pas, je ne survivrais pas à cela! Mais je... Non, on avait un accord !

Quand notre fils a été diagnostiqué de sa maladie, nous avons eu un accord mon mari et moi. Je restais avec mon fils, à son chevet et lui travaillait jour et nuit pour payer les soins et la rééducation. J'ai tout sacrifié pour ma famille: ma carrière, mes amis. Je suis conseillère artistique vous voyez, mais nous avons déménagé dans cette petite banlieue chic près de la mer, où l'on ne connaissait personne mais le climat était parfait pour la guérison de notre fils. Je quittais rarement la maison. Et mon seul moyen pour décompresser entre les aller-retours pour les examens de mon fils, et l'école c'était de faire du rameur sur le lac.

C'était tellement dur de le voir comme ça.. Cela a duré pendant des années, aujourd'hui il est guéri, alors pourquoi j'aurais fait ça ? Pourquoi j'aurais demandé le divorce, ça n'a aucun sens !

H- C'est pour cela que nous sommes là.

E- Que c'est il passé ? Je ne me souviens de rien !

H- Ce sont les effets de médicaments, et de l'accident... Vous êtes passée de l'Autre-Côté du rivage du fleuve sans nom.

E- Mais, ça n'a aucun sens.

H- C'est ce que je vous dis, vous êtes morte.

E- Cette réalité n'est pas normale.

H- Vous vous y habituerez ...

E- Ce n'est pas ce qu'il était censé arriver, ou ce que je souhaitais. Il y a toujours des hauts et des bas dans les mariages... Alors neuf ans de vie commune ! Je sais que je n'ai pas toujours été facile, ni parfaite; notre situation était difficile à vivre mais de là à divorcer, non ! Surtout

maintenant que notre fils est guéri !! .. Je ferais n'importe quoi pour revenir en arrière... ou qu'il me réveille et sorte de ce cauchemar.

H- Qui ça ?

E- Mon mari ! Où est mon mari ?

H- Il n'est pas là, vous l'avez abandonné en divorçant.

E- Mais non, pas du tout ! Tout ça sonne faux. J'ai toujours fait ce que les autres me disaient de faire, systématiquement. J'ai obéi au médecin pour soigner ma dépression, écouté ma mère et les autres. Mais ça n'a fait qu'aggraver les choses finalement.

OceanofPDF.com

EURYDICE / PERSÉPHONE

OceanofPDF.com

EURYDICE À SA MÈRE

PERSÉPHONE: - QU'EST-CE QUE TU ME REPROCHES AU JUSTE ?

E- Tu as détruis ma famille. Pourquoi as-tu fait ça ?

P- Mais qu'est ce que tu racontes ?

E-Tu t'es immiscée dans mon couple et tu as pris parti.

P- Pris parti pour ma fille ? Je le referais sans hésitation !

E- Tu ne comprends donc pas les dégâts de tes actions ? Tu aurais dû rester neutre et me laisser vivre mes propres expériences.

P- Qu'est-ce que tu veux? Des excuses ?

E- Surtout pas ! Pour ça il faudrait que tu regrettes.

P-Je pensais qu'il était comme tous les autres.

E- C'est-à-dire ?

P- Qu'il te voulait soumise, reconnaissante, modeste et brève.

E- Mais pourquoi donc ? Cela n'a jamais été le cas !!

P- Les hommes sont comme ça ! Voyons, c'est ce qu'ils veulent, tout le monde le sait. Tu l'aurais su bien assez tôt. Tout ce que je voulais c'était te protéger...

E- Me protéger contre mon mari ? Le père de mon fils ?

P- Oui. Tu devrais me remercier pour t'avoir éviter un désastre annoncé.

E- Parce que tu crois que t'es la mieux placée pour donner des conseils ? Tu n'as jamais accepté ton mariage imposé. T'aurais pu faire de nous une

famille soudée, au lieu de ça tu as inculqué la haine des hommes à ta fille. Résultat, tu es divorcée, condamnée à vivre la moitié de l'année loin de ta famille, et moi... Moi, je suis morte.

P- Mais enfin, pour qui est-ce que tu te prends Régina ?

E- Ceci n'est pas mon nom, arrêtes !

P- J'étais là à ta naissance, je serais présente à ta mort, crois-moi je sais qui tu es, Régina Eurydice. C'est le même sang qui coule dans nos veines.

E- Mon nom est Eurydice, descendante des plus hauts rois, prêtresse ordonnée des dieux anciens, fille de Perséphone, condamnée à vivre aux Enfers six mois sur douze †

P- Tu t'appelles Régina Eurydice pour toutes ces raisons justement. Ta lignée est trop importante pour cet Inca qui sort de nulle part.

E- On ne choisit pas la famille dans laquelle on naît. Se libérer de son sang, c'est se libérer soi-même, c'est toi qui l'a dit.

P- Notre famille nous définit quand même jusqu'à notre mort, Régina.

E- Quoique nous dirigeons notre vie ; nos familles nous manipulent. C'est comme si ma relation avec mon mari dépendait entièrement de toi, si ça n'allait pas entre nous, alors ça partait en vrille dans mon couple. Je ne reproduirais pas le schéma de ma mère, ou de mon père. J'ai compris que notre famille nous consume.

P- Tu ne sais rien !

E- Je sais que je m'appelle Eurydice, et je sais que tu ne veux pas mon bonheur. Au contraire, tu as tout fait pour tuer mon amour et ma faculté d'aimer.

P--Si il t'avais aimé, comme tu le dis, il serait venu te chercher. En attendant, il a succombé au chant de la première sirène venue. C'est à se demander s'il t'a jamais aimé comme tu le dis.

E- Ça suffit t! Il viendra ! Nous sommes faits pour être ensemble!

P- Ton amour t'aveugle, mon enfant.

E- Tu ne l'as jamais aimé de toute façon. Ni son nom, ni sa lignée. Tout ça parce qu'il vient d'un pays lointain, et qu'il ne fait pas les choses comme nous l'avons toujours fait.

P- Il ne te méritait pas. Tu descends de la lignée des dieux, tu es une Prêtresse de sang divin ! Tu mérites mieux qu'un chanteur exilé sans envergure !

E- Tu ne le connais pas ! Et tu ne sais rien de nous, de moi, ni par quoi nous sommes passés tous les deux.

P- Oh, je le sais que trop bien !

E- Et c'est ça que tu voulais pour moi ? Un abysse de douleur, à cause de tes fausses croyances sur les hommes ! N'as tu pas eu assez d'exemple avec ta vie. N'en as-tu pas assez ? N'as tu donc toujours pas compris le prix de la peine ? Ne vois-tu pas que tout se répète !

P- Alors vas-y, diverte-moi. Quelle peine endures-tu, si pénible soit-elle.

E- Si je devais témoigner de l'endroit d'où je revenais, on me prendrait pour une illuminée.

Ceux qui en reviennent perdent la raison, dit-on, ou ne s'en sortent peut-être pas, je ne sais pas, pensais-je à haute voix. On ne revient jamais indemne de la souffrance, mais la vie vous offre un nouveau départ.

Je reviens de ces endroits où l'on ne souhaite pas aller. Là où la vérité est crue et fait mal.

Une vérité qui fait tellement mal aux sens que l'on se réfugie dans la folie plutôt que de la voir en face.

Dans la tourmente, il arrive que l'on se dise que l'illusion malsaine vaut mieux que la vérité qui guérit.

Dans ce lieu, on y est jeté. On ne choisit pas d'y aller.

On est seul dès le départ, alors que l'on ne cherche de l'aide qu'à l'extérieur.

En vain, car il n'y a que moi-même dans cet endroit.

Il n'y a pas moyen de fuir.

Ni l'exil, ni la fuite ne sont possibles.

Car le lieu n'est pas physique. Le lieu n'est pas mental.

Nous sommes dans les tréfonds de l'âme.

Le réveil de l'âme éveillé se faisait difficilement, et pour ouvrir ses ailes, je devais me débarrasser de cette couche gluante qui me recouvrait entièrement. La mue passait par la douleur, et l'éjection était difficile.

Se débarrasser de son ancienne peau n'était pas chose évidente et mon esprit ne l'entendait pas ainsi. Mes anciens repères et systèmes étaient remis en cause par une ombre passagère. Mais l'ombre grandissait, se noircissait et m'envahissait. Mon esprit lui-même devenait petit et prit peur devant la force imprévue de l'adversaire.

Mon esprit n'avait plus le choix devant ce glouton ravageur. Il devait fuir pour garder sa place et le contrôle, si petit fût-il sur son objet. La fuite ! La fuite de l'esprit ?

Comment ?

L'amnésie subite pour sauver ma santé mentale ?

Ou la folie pour ne pas entrer dans le gouffre obscur qui voulait me manger ?

Le choix s'avérait sans intérêt et fatigant pour les deux voies à suivre, car seul mon esprit parlait pour se défendre.

Si l'ouragan de l'âme désireuse de vivre enfin de ses propres ailes pouvait parler, que dirait-elle ?

De s'unir enfin au feu qui succombe de l'intérieur ?

Les murs qui tombaient révèlent aux yeux des horizons plus larges.

Les murs qui tombent étaient ceux de ma maison, construite petit à petit, et à présent en poussière.

Mon esprit s'égarait dans les vastes plaines de l'inconscient.

Et les plaines arides n'étaient pas le bon chemin.

Je pourrais reconstruire ma maison. Mais à quoi bon ? Dans l'attente d'une autre secousse ? Pour perdre à nouveau ce en quoi j'avais cru. Encore plus fort ? Inutile.

L'errance était préférable.

La découverte des paysages fertiles et ensoleillés que cachaient autrefois les hautes murailles valait mieux que de fausses certitudes afin de se protéger d'un éventuel danger.

J'avais beaucoup perdu. Sûrement beaucoup gagné. Pour l'instant, je ne sentais pas mes acquis, mais constatais seulement mes pertes.

Je ne pouvais me plaindre ni chercher consolation, car la faute n'était nulle part et tout ceci était une bénédiction. »

La peur est passée chez moi et à tout emporté. Tout, jusqu'au dernier.

La peur m'a libéré dans la douleur.

La peur m'a ouvert les yeux sur ce monde triste et morne.

J'y ai perdu ma candeur, mais la peur s'accompagne de cadeaux inestimables : découverte, joie, lucidité, vérité, amour.

Je suis sortie intacte, vivante de l'œil du cyclone, quoiqu'un peu cabossée, mais je comprenais mieux les tenants et les aboutissants de toute chose. Les finalités dues aux actions passées ou présentes. J'avais grandi, ma vision s'était élargie, mais j'étais toujours au royaume des ombres, dans les enfers ténébreuses de la conscience et du regret.

J'ai cru que Tupac me détestait pour ce que lui avait fait. J'ai cru, qu'il avait remplacé notre amour pour une nymphe de pacotille, une sirène de passage.

J'ai été enveloppée dans les limbes de la noirceur la plus terrible. Le gouffre de Dante s'était ouvert sous mes pieds, sans aucun espoir de retour ni de secours.

Avant tout cela, mon effroi n'aura jamais été jusque- là. Puisque j'eus tout simplement peur de moi.

P- Nous devons tous faire des sacrifices, et tu n'échapperas pas à la règle.

E- Pour ce que ça vaut, je vois pas l'intérêt.

P- Ce n'est pas une question d'intérêt, ni de but à atteindre. Personne ne connaît son destin à l'avance. Ni pourquoi on est en vie ?

E- Tu ne me rassures pas.

P- Je ne pourrais pas te rassurer. Cette idée que tu as qu'il y a un moyen d'être en sécurité toute sa vie. C'est lâche et c'est très puéril. Ça t'empêche de vivre des expériences, notamment celle qui pourraient t'être positive.

E- Parce que je me sens pas assez mal comme ça ? Je sais que je me suis plantée en beauté, mais tu étais censé me guider.

P- Tu sais comment y arriver. Arrête d'espérer que la vie soit plus facile. Arrête d'espérer que quelqu'un vienne à ta rescousse. Ça suffit, on t'a déjà assez menti comme ça.

E- Tu admetts enfin avoir tout manigancé pour détruire notre histoire !

P- Tout ne se déroule comme il est prévu. Tu crois tout savoir petite sotte, mais la connaissance de ce que nous savons est une goutte d'eau, et la peur de ce que nous ignorons est un océan. Prends un peu de hauteur. Je t'ai libérée, ma fille. Remercie-moi, je t'ai appris à nager.

E- Libérée ? Tu trouves que j'ai l'air libérée ? Je ne serais pas cette sirène dans cet océan de désespoir et de solitude auquel tu me condamnes.

P- Le choix t'appartient de revenir ou non parmi les vivants. La sirène que je t'ai envoyée n'était qu'un déclencheur, pour t'obliger à réagir et avancer dans la lumière.

E- Obligée ! Ça suffit maintenant, j'ai plus envie qu'on m'oblige ! J'en ai *plein le cul* d'être obligée de faire quelque chose !

P- Dans ce cas demande toi: ce que tu veux au fond de toi. Veux-tu lui éviter la mort, à ton Tupac ?

Si tu avais su comment les choses allaient se terminer, ou le voyage que tu aller mener, aurais-tu pris malgré tout les mêmes décisions ? Ou

choisirais-tu une voie différente ? Penses-tu véritablement être capable d'échapper à ton destin ? Ou bien est ce que ton *moi* le plus profond te pousse inexorablement vers ta destinée, comme une main invisible. Le chemin que nous empruntons a t-il une quelconque importance, si à la fin nous nous retrouvons encore et toujours face à nous même ?

E- Maintenant tu vas m'écouter, même si ça me prendra une éternité, je ferais en sorte que tout le monde sache vraiment qui tu es, et saches ce que tu m'as fait ! Tu mens à tes filles depuis trop longtemps. Je comprends maintenant que peu importe ce que je dis, fais ou tente, tu ne souhaites que la fin de mon mariage. Je trouverai une solution. Peu importe le temps que ça prend, le nombre de fois, d'une façon ou d'une autre, je sortirais de cette boucle.

OceanofPDF.com

1ER NOVEMBRE

CE SOIR-LÀ TUPAC REÇUT UN APPEL. EURYDICE L'AVAIT GARDÉ EN CONTACT d'urgence dans son téléphone.

- Oui, c'est bien moi Tupac. Quoi ?

Son téléphone portable tomba au sol et le choc fissura l'écran avant qu'il ne puisse crier d'impuissance.

Il arriva sur les lieux le plus rapidement possible. Les ambulanciers ne disaient qu'une seule chose « on l'a perdu » « Elle a perdu le contrôle de sa voiture et elle tombée dans le vide. Elle s'est certainement noyée dans *le fleuve sans nom* ... à cause de l'incartade de la voiture, vous voyez... »

Mais il ne les entendait pas. Les sauveteurs ont essayé de le retenir, mais Tupac sauta du pont pour la retrouver.

Il n'a jamais pu remonter à la surface.

TUPAC PERSUADE HADÈS

HADÈS PRIT LA PAROLE DE SA VOIX FORTE POUR COMMENCER.

H- Tu sais qui je suis ?

T- En effet.

H- Bien. Donc ce qu'on dit est vrai, ma réputation me précède. Les rumeurs sur moi sont véridiques, sache que la réalité est même pire.

Hadès avait un sourire sardonique. Il toisait Tupac de haut en bas, comme pour évaluer la valeur de son dîner.

T- Je sais à qui j'ai affaire.

H- Tu es venu de toi même me chercher. Tu dois être courageux, ou inconscient.

T- Aucun des deux, je suis amoureux.

Hadès le trouva d'une assurance désarmante et bien trop sûre de lui.

Le Gardien des Enfers tournait autour de lui comme un loup autour de sa proie.

Depuis qu'il en a pris le contrôle, Hadès a rarement quitté le monde souterrain. Lorsqu'il s'aventurait dans le monde des vivants, il préférait se rendre invisible. Depuis qu'il vivait dans les ténèbres, Hadès a commencé à développer une personnalité plutôt morbide, que les autres dieux et les humains n'aimaient pas beaucoup, d'autant plus qu'Hadès semblait prendre plaisir à être craint.

H- Qu'est-ce qui est arrivé à ton coeur ?

T- Il s'est arrêté.

Courageux, donc. Il ne craint pas la mort... intéressant. Hadès devenait de plus en plus intrigué.

H- Soit, tu voulais me parler ?

T- Oui. Je suis ici pour ramener Eurydice.

H- Elle est ici en effet, et elle y restera.

T- Vous ne pouvez pas la garder ici pour toujours.

H- Ah non ?

Hadès se rapprocha de Tupac, plus imposant que jamais.

H- Tu me donnes des ordres ?

T- Je suis désolé.

H - Non tu mens.

Tupac s'écroula à terre touché par un coup de poing invisible.

H- Des quantités de gens comme toi, viennent à moi avec leur vies jetables. Et toi, qu'as-tu jamais aimé ? Hein ? Qu'as-tu jamais sacrifié ?

T- Je suis prêt à tout abandonner pour la femme que j'aime.

Le gardien des Enfers le dévisagea de bas en haut, puis recommença de haut en bas.

H- Eurydice mérite mieux que toi.

T- Conneries, ce n'est pas à vous de choisir. C'est à Eurydice.

H- Le dénie est la plus prévisible des réponses humaines. Et à ton avis, que lui arriverait-il dans ton monde ?

Il attendit un moment sa réponse, mais Tupac se tut.

H- C'est bien ce que je pensais, le grand Tupac est en panne d'inspiration. L'homme à la lyre tatouée, celui qui exhorte les autres à plonger dans un océan de bonheur. Le charmeur aux neuf cordes, et à la voix douceuse se tait à présent.

Le rire funèbre d'Hadès fit trembler le sol.

Alors, pour toute réponse, Tupac entonna un chant incroyablement triste. Hadès l'interrompit.

H- C'est intéressant de voir tes réactions. Il faut que tu relâches un peu la pression, le mariage ça ressemble pas à ce que l'on ventait sur le dépliant. Une fois qu'elles ont eu leur mioche, elles changent de comportement. C'est comme si elles étaient mariés à leur marmot.

T- C'est de votre fille dont on parle.

H- La nature les a faites ainsi, mais là dehors il y a encore une tripotée de jolis minois à cueillir...

T- Je ne veux pas cueillir de jolis minois, mais retrouver ma femme, celle que j'aime !

Tupac tendit à Hadès son collier accompagné d'une pierre rose et noir en guise de passage.

T- Voilà ce que le monde a à offrir. L'amour vrai.

H- Tu veux perpétuer les croyances de tes ancêtres. J'accepte ton offrande, et, si tu dis vrai, alors tu réussiras les épreuves pour la ramener dans ton monde.

T- Tout ça n'est qu'un échange, une sorte de transaction pour vous. Mais votre fille m'avait prévenu. Et je compte pas me laisser berner.

H- Je n'aime pas ce ton. Prends-garde Tupac. Tu crois être à la hauteur, mais tu as prouvé le contraire. Tu tentes de reprendre en main la situation. Alors que tu sais très bien, jamais tu ne pourras la gérer. Tu n'as jamais pu.

T- Ma chance à été de rencontrer votre fille et je ne l'ai pas comprise. Je me suis trompé sur les intentions de Mélody, un peu tard certes, mais j'ai pu surpasser le pouvoir de séduction de la sirène et échapper à son chant. Et maintenant je sais reconnaître quand on me roule dans la farine et quand on me ment.

H- Je te le répète une dernière fois, je n'aime pas ce ton. Peut-être serait il bon que tu te souviennes, il ne s'agit pas d'une dispute avec un prétendant éventuel. Il s'agit de moi, alors prends-garde Tupac.

T- Je suis prêt à donner ma vie pour qu'Eurydice revienne.

H- Peu importe ce que tu fais, Eurydice ne peut pas être à toi dans cette vie.

T- Alors j'irais vers la mort tout en priant pour la revoir dans la prochaine.

H- Tu piques mon intérêt à présent. L'affaire est faite. Je veux bien t'accorder un passage. Mais le prix n'inclut pas un billet retour.

Tupac acquiesça la condition en silence.

H- Pars la rejoindre, mais sache qu'il te reste peu de temps à vivre avec Eurydice. Dépêche toi, elle est là-bas.

Hadès cède donc à sa requête mais à une condition :

« Je t'autorise à repartir avec ta compagne jusque sous la lumière du soleil. Mais, une fois sur le chemin, tu ne devras pas te retourner vers elle pour la regarder. Tu devras aussi oublier ce que tu auras vu du domaine des morts. »

PERSÉPHONE / HADÈS

PERSEPHONE

P- Si tu sais quelque chose tu dois me le dire maintenant ! C'est ma fille enfin !

H- Je ne dirais rien.

P- Inutile, je sais tout ... Maman m'a tout dit !

H- De quoi te mêles-tu ?

P- Qu'est-ce tu as fait Hadès ?

H- Rien. Il n'y a pas de hasard, Perséphone. Les choix amoureux de ta fille ne te regardent pas.

P- Ni toi ! Alors regarde moi droit dans les yeux et dis moi que tu n'as rien à voir avec ça.

H- T'es cinglée ou hystérique ! Ta mère t'a bien formé contre les hommes. Saches que j'ai essayé de changer les choses.

P- Tu as toujours été rétrograde dans tes insultes ! Dis-moi quand même ce que tu as fait.

H- J'ai laissé repartir Tupac avec sa bien-aimée à condition qu'il ne se retourne pas et ne lui parle pas tant qu'ils n'auraient pas regagné tous les deux le monde des vivants.

Perséphone n'était pas totalement soulagée. Elle connaissait bien les ruses de son époux, Hadès, le Gardien de ce lieu.

P- Il n'y arrivera pas et tu le sais. Tu sais très bien qu'il va se retourner. Tes pactes ne sont fait que dans un sens: satisfaire ta volonté.

H- Parfois on ne peut pas faire les choses de façon correcte, alors on fait du mieux qu'on peut.

P- Du mieux qu'on peut ? Depuis quand es-tu soumis à une quelconque loi ici-bas ?

H- Tu n'as toujours pas compris les règles du jeu, on dirait. Tout est lié. Ce n'est qu'en se libérant de toutes émotions que nous sommes réellement libre. Ce qu'il faut c'est être prêt à sacrifier ce qui nous est le plus cher. Eurydice est ta fille...

P- Tu crois que je sais pas ?!

H- Elle est notre seule héritière, je ne lui ferais aucun mal. Mais je dois veiller à notre avenir, et toi aussi.

P- C'est facile pour toi de dire ça !

H- Tupac est un musicien et un poète de grands talents et de belle lignée, sa mère est prêtresse de la Muse Calliope et ... Il est fils de roi.

P- Qu'est ce que cela à voir avec le pacte que tu as fait avec lui ? Il n'a aucune chance tu le sais bien.

H- Ton gendre a reçu de ses Dieux Incas une lyre à sept cordes. Il en ajouta deux pour porter leur nombre à neuf (en hommage aux neuf Muses). Grâce à cette lyre et sa voix, il peut charmer les humains et même les animaux sauvages. Tupac est un héros, il nous a prouvé qu'il a pu triompher des sirènes.

H- C'est un chanteur qui se sert de son talent non pas pour défaire, mais charmer monstres et dieux. Il l'a prouvé avec cette sirène de pacotille.

P- Donc tu l'as laissé passer ? Tu as tué l'amour de notre fille pour prouver que tu as raison !

H- Je l'ai testé, et il a réussi, par sa musique, à me convaincre de libérer Eurydice.

P- Et comment est-ce qu'il compte faire ça?

H- Ça c'est un mystère... il a beaucoup trop de pièges à éviter pour pouvoir s'en sortir!

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

TUPAC PART AUX ENFERS

TUPAC MARCHA LONGTEMPS DANS UNE FORÊT SOMBRE AVANT DE CROISER quelqu'un. Il lui demanda immédiatement:

- On est quelle date aujourd'hui?
- Le 31.
- De quel mois ?
- Octobre. Nous sommes le 31 octobre.
- Oui, mais de quelle année?

Tupac se retourna et parti sans un mot à la fin de la réponse, celle-ci ne semblait pas lui plaire. L'inconnu l'arrêta et le héla.

-Toi t'es pas d'ici?

Tupac répondit non de la tête, sans pour autant se retourner.

- Qu'est ce que tu fais là ? Comment t'as eu ton laissez-passer ?

- Mon laissez-passer ?..

- Oui, il faut un laissez-passer pour pouvoir traverser la rivière...

- *Le fleuve sans nom* tu veux dire ? De ce côté-ci, on l'appelle le Styx.

Et que viens tu faire ici ? Ce territoire est interdit si tu n'as pas de laissez-passer.

Pendant un moment Tupac cru voir flotter le corps d'Eurydice, paisible et endormie sur le rivage. Il secoua la tête pour faire disparaître cette vision douloureuse.

- Je vais ramener quelqu'un d'entre les morts.
- Et comment tu vas faire ?
- Ce serait trop long à expliquer.
- Et sinon, sans savoir où tu es, comment comptes-tu ramener cette

personne ?

Encore une fois, Tupac répondit en levant les épaules et baissant la tête.

- Je vois le genre, parfois on ne sait pas soi-même où on va exactement. Les chemins des dieux sont multiples et impénétrables, c'est ce qu'on dit, non ? En tout cas, à ta place je n'entrerais pas là-dedans, c'est un vrai labyrinthe à l'intérieur...

L'inconnu lui pointa la direction d'une grotte souterraine à quelques pas non loin.

- Ils sont nombreux à ne pas être ressortis...

Tupac se demanda si ce n'était pas l'entrée pour rejoindre son aimée.

- Tu t'es déjà demandé si...

-Si quoi ?

- Et si les dieux n'avaient aucune idée de ce qu'il font, quand le plan est imparfait ou si les dieux faisaient une erreur ?

- Les Dieux ne font aucune erreur !

- Comment peux-tu en être certain ?

—Hadès a créé un gardien du monde souterrain, Cerbère, un chien à trois têtes qui dévore toute personne qui n'est pas supposée se trouver en enfer.

- Et comment un chien peut faire ça ?

- On dit que chacune de ses têtes n'aurait d'appétit que pour la viande vivante. Hadès autorise les esprits des morts à entrer dans le monde souterrain, mais les empêche d'en sortir. Donc si il y avait la moindre erreur, ou l'absence de sauf-conduit, Cerbère s'en occuperait... disons ... définitivement.

- Je vois. Où est-ce que je peux trouver ce laissez-passer ? Ou bien ce Cerbère ?

- Tu trouveras comment obtenir ton passage à l'intérieur. Mais réfléchis bien, quand t'y entres t'en ressors pas...

- Oui, je suis au courant, on m'a déjà prévenu...

Le vent se leva subitement, en direction du tunnel. Hadès reprit sa forme originelle et quitta l'aspect de l'inconnu. Le Gardien des Enfers se frotta la barbe, souriant et fier de sa ruse, pendant que Tupac s'éloignait vers l'entrée souterraine.

LES ÉPREUVES DE TUPAC

OceanofPDF.com

LE CHARMEUR CHANTEUR

LE TUNNEL DESCENDAIT EN PENTE DOUCE ET TUPAC SE SENTI immédiatement épié et en danger de mort. L'odeur de vin très forte grandissait à chacun de ses pas jusqu'à devenir entêtante. Il sorti sa lyre et se mit à chanter pour se concentrer sur son but.

Une femme apparut soudainement, *elle le fit sursauter et il se mit à la dévisager*. La femme était jeune belle et bien en chair avec un tatouage dans le cou, sa tête était ornée de couronnes de lierre, elle portait une peau de léopard en guise de tunique et Tupac fut très intrigué par sa présence inattendue, il décida de se méfier d'elle. Elle lui proposa des baies qu'il trouva trop rouges pour être sans danger. Comment des baies pouvaient-elles pousser en ces lieux ? Et surtout comment pourrait-il avoir faim si il était mort ?

Il décida de se dire que tout cela n'était qu'illusion, ou bien un piège afin de l'éloigner d'Eurydice.

- Ne veux-tu pas te restaurer un moment, bel inconnu ?
- Non merci. Qui êtes-vous ?
- Je suis ici pour t'accueillir et célébrer ta venue. Joins-toi à nous, mes soeurs ne sont pas loin.

Elle tendit son bras pour lui indiquer la direction, et en un instant Tupac fut entouré de femmes et de vin à volonté. Elles riaient, dansaient et

chantaient, entouraient Tupac d'une ronde dansante pour l'étourdir. Les coupes de vins se remplissaient immédiatement, ou ne finissaient jamais. Tupac n'aurait su le dire. Il voyait bien que ceci allait dégénérer alors il leur proposa de chanter et de jouer un morceau de sa composition.

Une à une, elles s'allongèrent pour l'écouter. Les animaux alentours se joignent à l'audience.

- Mais quel est ce prodige ?

Les notes de sa lyre emplissaient tous les murs du tunnel, d'abord douces et mélancoliques, puis fortes et vibrantes, semblables à la douleur du poète. L'ensemble, bien sûr, était si enchanteur que les divinités infernales s'apaisèrent... Tupac avait ce don de pouvoir autant charmer les bêtes féroces que les arbres et même les rochers se déplaçaient pour le suivre et l'écouter. La première soeur bailla avant de s'endormir tranquillement. La panthère, les chèvres et le léopard firent de même.

Il charme également les êtres humains et les animaux qui font silence pour l'écouter.

La seconde soeur s'endormit aussitôt la tête sur la suivante à ses côtés après avoir dit cela.

– *Il est capable de faire s'animer des rochers.*

Le pouvoir prodigieux de la musique et du chant de Tupac charme jusqu'aux dieux qui ne peuvent résister au charme qui les envahit.

Démeter à Hadès

D- Ce Tupac vient d'échapper aux Ménades, tes servantes les plus redoutables du dieu du Vin, Dionysos. Elles tendent des embuscades aux voyageurs égarés qu'elles attaquent et dévorent sans pitié. Que penses-tu de ça Hadès ?

H-Pas la peine de m'expliquer mes pièges, Démeter ! Mais j'avoue être impressionné.

D- Je t'avais dis de te débarrasser de lui quand tu en avais l'occasion. Mais non, comme d'habitude, tu ne m'écoutes pas !

H- Il y a une raison si je t'écoute pas, vieille harpie.

D- Ah, Parce que tu crois toujours qu'il y arrivera ? Mais qu'est-ce que tu lui trouves à ce freluquet ? Vraiment, je me demande...

H- Patience.

D- Je connais ce ton. À quel jeu joues-tu Hadès ?

H- On verra bien comment il s'en sort avec Cerbère.

Rottweiler, aux pattes géantes et de taille immense, en plus de ses trois têtes monstrueuses, Cerbère était doté d'une queue constituée d'un serpent et une multitude de têtes de serpents couvrait son dos. Ce chien effroyable restait enchaîné devant la porte des Enfers pour terrifier les âmes qui cherchaient à s'y introduire.

Hadès ayant interdit à Tupac de se servir d'armes, c'est avec son chant et sa lyre que ce dernier affronta le monstre.

Malgré une morsure infligée par sa queue, il le maîtrisa. Il continua courageusement sa descente dans les profondeurs, et charma, avec sa musique plaintive et lancinante, le chien à trois têtes.

C'est ainsi qu'il combattit Cerbère, après avoir endormi de sa musique enchanteresse le monstrueux chien à trois têtes gardien des Enfers, car Tupac le charma comme tout ceux qu'il rencontrait.

2 NOVEMBRE

OceanofPDF.com

LE RETOUR DE TUPAC

Eurydice à Tupac

TUPAC AVAIT FRANCHIT LA PORTE D'ENTRÉE DES ENFERS COMME SI RIEN NE s'était passé.

Eurydice vit une silhouette se dessinait lentement de l'obscurité, s'avancant vers elle. Elle reconnut Tupac immédiatement.

E- Tupac, c'est toi ? Mon dieu tu es là !

Il se tenait devant son aimée, triomphant et soulagé de l'avoir retrouvé, et se demandait qu'elle allait être sa réaction.

Elle se jeta dans ses bras.

« Enfin le voilà. »

E- Je savais que tu ne m'abandonnerais pas.

T- Rien ne pourra nous séparer toi et moi.

Elle respira l'odeur de son cou, et se retint de lui taper le torse mais ne put s'en empêcher.

E- T'en a mis du temps ! Qu'est-ce que t'as foutu ? Cela fait si longtemps que je t'attends ... j'avais cessé d'y croire ...

Tupac sourit car elle n'avait pas changé, et cela le rassura.

T- Pardon, j'ai fait un long voyage, j'ai dû braver mille dangers pour être ici.

E- Je te laisserais plus jamais partir.

Elle se serra contre son corps de peur que tout cela ne soit un mirage.

T-Mais laisse-moi te regarder. Tu es si belle.

E-Tu es revenu pour moi.

T-J'ai fait tellement d'erreurs. Je n'ai jamais voulu te faire de mal..

E- Ça n'a plus d'importance, tu m'as retrouvé ! Tu m'as tellement manqué.

T- Tu m'as manqué aussi. Je suis si heureux. Ne pleure pas mon amour.

Eurydice lui caressait délicatement le contour du visage comme pour s'assurer de sa présence auprès d'elle.

E-Tupac j'ai cru t'avoir perdu. J'arrive pas à croire que tu sois là !

T- Tu vois, il n'est jamais trop tard, je suis là mon amour... c'est fini, on va pouvoir rentrer.

E- Tu es mon héros ! Tu es revenu pour moi ... tu es venu me libérer de cet enfer, mon élu.

T- J'irais jusqu'au bout du monde pour toi ! Mais quand même, on avait pas prévu ça, hein !

Il lui sourit et le coeur d'Eurydice bondit.

E- Même ici, tu arrives à me faire rire.

T- Ce doit être un réflexe de protection, j'ai cru t'avoir perdu pour de bon, mon amour ! ... On m'a dit de passer à autre chose, mais je n'ai pas pu.

E- Ce n'est pas facile de passer à autre chose.. moi je ne l'ai pas voulu...

Il la regardait intensément, comme pour savoir si elle était bien réelle.

E- Mais au fait, comment es-tu arrivé jusqu'ici ? Comment savais-tu où j'étais ?

T- Je t'ai reconnu d'entre les morts.

E- Mais tu sais ce que ça veut dire ? Cela veut dire que tu es mort ! Et personne ne pars jamais d'ici ! Ô Tupac, tu n'aurais pas dû... pourquoi as-

tu fait ça ?

T-Non, rassures-toi je ne suis pas mort, j'ai emprunté un passage, j'ai demandé à Hadès de nous laisser partir si je te retrouvais.

E- À mon père ? Et tu as fait un pacte avec lui ? ... Alors nous sommes perdus.

T- Ça n'a pas été facile évidemment, tu connais ta famille, il n'a pas cru que j'y arriverais. Mais j'ai déjoué toutes ses ruses. Et il a finalement accepté à la seule condition que je ne me retourne pas et ne croise pas ton regard tant que nous n'aurions pas regagné tous les deux le monde des vivants.

E- J'ai peur ... j'ai peur de la suite des événements.

T-Pourquoi ?

E- Tout ça me semble trop familier... J'ai l'impression d'avoir déjà vécu ce moment.

Il prit son visage entre ses deux mains.

T- C'est un message de l'au-delà ou une erreur dans la matrice. Mais nous pouvons changer l'histoire. Tu n'aurais pas dû mourir, ni me quitter, on peut réparer cela, c'est pour ça que je suis ici.

Il dégagea délicatement les quelques mèches de cheveux—qui lui cachaient ses yeux de chat, verts et magnifiques comme dans son souvenir.

T- Tu m'as tellement manqué. Ta voix, ton odeur, j'avais oublié ce que ça faisait. Tout est exactement pareil. C'est comme si tu avais toujours été là.

E- Je ne suis jamais parti.

Une larme coula sur le visage d'Eurydice. Tupac l'accompagna de son doigt pour l'effacer de son pouce le long de son cou.

T-Laisse-moi te regarder. Je pourrais me perdre dans tes yeux, d'un vert aussi profond que les eaux du lac Titicaca. Tes yeux Eurydice, sont un piège pour les hommes et une bénédiction à la fois. On veut s'y noyer et les éviter de peur de ne plus pouvoir s'en passer.

E- Pourquoi dis-tu ça ? Est-ce que je serais un danger pour toi ? Tu trouves que j'ai changé ?

T- Tôt ou tard tu te révéleras, mais tu seras toujours celle que j'aime. Mon Eurydice, au regard d'émeraude. Tes yeux sont des éclairs foudroyants quand tu te mets en colère, et gris scintillant comme une pluie d'été quand tu ris. Je ne saurais l'expliquer.. mais nous sommes fait pour être ensemble. Est-ce que tu te sens différente ?

E- Arrêtes de me regarder comme ça. S'il te plait... Qu'y-at-il ?

T- Est-ce que tu sens que tu es morte ?

E- Je ne suis plus la même c'est certain, je ne sais plus comment me comporter. J'ai compris et découvert ma part d'ombre. Si je t'ai fait souffrir j'en suis désolée, ça n'a jamais été mon intention. Je ne sais plus qui je suis, dans ces profondeurs, tu sais, on se perds. Et apparemment, je suis passée de l'autre-côté..

T-... Non pas encore, j'ai vaincu d'innombrables monstres pour te ramener.

E- Promets-moi que tu ne mourras pas au retour.

T- Pourquoi dis-tu ça ?

E- Parce que les hommes font tout ou presque pour trouver la mort. Et en plus, j'ai un mauvais pressentiment.

T- Allons, ne dis pas de bêtises.

E- Promets le moi, c'est tout!

T- Je te le promets, ni toi ni moi. Ne restons pas ici, le temps presse.

E- En ce lieu, le temps n'existe pas.. il n'y a que des esprits. Si tu es arrivé jusqu'ici c'est que tu crois aux esprits, non ?

T- Comment ça ?

E- Les fantômes et les démons de l'enfer.. on les hérite de nos parents, et on les transmet ensuite à nos enfants, des trucs sordides, de générations en générations que l'on répète à l'infini dans une boucle sans début ni fin..

T- Peut être, mais tu as hérité du meilleur de tes parents. Tout comme moi.

E- Non, tu ne sais pas tout de ma famille. On hérite pas seulement du nez ou des cheveux de nos parents, mais de leurs angoisses aussi. Leurs peurs non-dites continuent à travers nous. On répète leurs erreurs à l'infini, et on fini par croire que c'est notre propre vie. Je ne veux plus revivre cela. Cela dure depuis trop longtemps !

T- Connais-tu cette pierre ?

Il lui montra un médaillon avec une pierre en son centre qui ressemblait à un pétale de sang, comme celui d'une rose.

T- Cette pierre est dans ma famille depuis des générations, à chaque génération l'ainé en devient le gardien. Est-ce que je t'ai déjà raconté l'origine de mon prénom ?

Eurydice fit non de la tête.

T- Ma mère me l'a comptait enfant. C'est une belle histoire d'amour qui lie les Incas et la pierre que je porte. En voici les secrets...:

Les prêtresses du dieu-soleil, vivaient dans le temple situé sur les rives sacrées du lac Titicaca. Un beau jour, la charmante prêtresse Nusta Ajulla se trouva nez à nez avec Tupac Canqui. Ce courageux guerrier avait réussi à traverser le lac sacré et les immenses falaises qui le séparaient du temple. Sans doute admirative de cet effort surhumain, la prêtresse tomba sous le charme de Tupac, lui-même séduit par la jeune femme.

Malheureusement, l'amour qui les unissait était interdit et les jeunes amoureux décidèrent de prendre la fuite vers le sud, ce qui rendit fou de rage l'empereur inca. Il ordonna à ses hommes de les retrouver sur-le-champ, mais leurs recherches restèrent vaines. Comme dans les contes de fées, le couple eut beaucoup d'enfants et vécut heureux jusqu'à la mort de Nusta. Le corps de la prêtresse fut enterré au sommet d'une montagne voisine, tandis que Tupac Canqui se transforma en roche à la mort de l'amour de sa vie. Quelle ne fut pas la surprise de ce berger qui découvrit

une multitude de pétales de roses en lieu et place du corps du guerrier ! Il décida d'en offrir une à l'empereur et lui raconta sa découverte. Touché par cette histoire, l'empereur pardonna aux deux amants. La pierre offerte était une rhodochrosite, dès lors on l'appela « Rosa del Inca » car elle représente le pardon, la loyauté, le sacrifice et symbolise l'amour vrai.

Cette légende perdure, les indiens des Andes considèrent toujours que cette pierre vient du sang leurs ancêtres.

OceanofPDF.com

LES RETROUVAILLES

OceanofPDF.com

DE TUPAC ET D'EURYDICE

EURYDICE

E- TU NE M'AVAIS JAMAIS PARLÉ DE CETTE LÉGENDE AVANT.

T- Il faut croire qu'être au pays des morts m'incite à parler de mes ancêtres...

E- C'est une belle histoire, mais un peu triste. Mes parents ne m'ont jamais dit « je t'aime », tu te rend compte ?

Tupac s'avança et l'embrassa sur la nuque, un simple geste pour la rassurer avant de reculer et prendre son visage entre ses mains.

T- Moi, je t'aime Eurydice.

E- Un jour, mon père m'a dit que ce monde n'était que la préparation au monde suivant. Que tout ce qui peut être demandé c'est le quitter en l'espérant avoir aimé, et avoir été aimé.

T- Je te chercherais partout à travers mille mondes, et dix mille vies jusqu'à ce que je te retrouve.

E- Je t'attendrais dans chacun d'eux tant je t'aime.

Il lui encercla la taille de ses bras et l'attira brusquement contre lui. Ses mains glissèrent sous les vêtements d'Eurydice et trouvèrent son corps attentif.

Elle retint son souffle en sentant les mains de Tupac sur sa peau. Il la prit dans ses bras, et la porta contre un tronc d'arbre.

- « Appuies ton dos contre l'arbre, lui dit-il en l'embrassant dans le cou.

E- Il n'y a pas d'autre endroit ? C'est juste que... ici c'est...

T- Mais le sol est... instable ici. »

Tupac la porta de nouveau dans ses bras pour la déposer sur un sol plus plat et moins froid.

Eurydice le récompensa de ce contact dont il avait désespérément envie. Elle s'accrocha à lui lorsqu'il se pressa contre elle. Elle sentait à peine la rugueuse surface du sol qui griffait la peau de ses poignets ou la légère tension de ses cuisses ainsi étirées. Il lui caressa le ventre, l'encourageant à lever les bras au-dessus de sa tête pour lui donner plus accès à son corps. Eurydice n'aurait jamais autorisé aucun autre homme à faire cela.

Elle avait besoin de s'ancrer en lui plus que jamais encore. « Et maintenant, je désespère de sentir ses mains sur moi, de n'importe quelle façon. »

Tupac s'avança et l'embrassa sur la nuque, un simple geste pour la rassurer avant de reculer et mieux la regarder.

Elle se mordit la lèvre inférieure, prête à accepter tout ce qu'il lui donnera.

Eurydice s'abandonna à son ardeur. Sa peau avait la douceur du nouveau-né et la fermeté de l'homme musclé. Il avait ce don inné : le sens du rythme. L'art et la manière, la main agile et curieuse. Il avait l'amour du travail bien fait, et la patience qui en découlait.

Il savait être attentif aux désirs de l'autre. Sa patience innée lui donnait le pouvoir de modeler son désir aussi adroitement qu'un potier modèle son argile. Tupac pouvait commencer avec rien et façonner le plaisir peu à peu, avec joie, prévenance et des rires. Il maintint le rythme, jusqu'à ce que son cœur réclame à grands cris l'exquise délivrance.

Elle découvrit alors que lui-même était en feu, et qu'il était alors capable d'embraser son corps en un instant afin de venir enfin à la rencontre de son besoin.

Sous ses aspects mesurés et calme, Tupac était passionné. Au début, elle en fut surprise. Son étreinte était un gigantesque incendie, ardent et incontrôlable. Elle se livrait sans peur à leur amour torride. Elle éprouvait une douce chaleur et une surexcitation éperdue. Elle n'avait d'autre volonté que la sienne, aucun souhait au-delà de ce moment. Son corps ne l'écrasait pas, et sa virilité ne l'effrayait pas. Elle était heureuse et s'épanouissait dans ses bras.

Ils firent l'amour une dernière fois, passionnément comme la première fois. Comme s'ils savaient que c'était la fin.

L'ASCENSION

E- EST-CE QUE TOUT CELA EST BIEN RÉEL ?

La main de Tupac glissa de nouveau sur sa peau réactive pour lui révéler la réponse tant attendue.

E- Alors cette fois c'est la bonne ? On repart vraiment à zéro?...

Cette fois, il lui sourit en guise de réponse.

T- Allons-y, nous devons rentrer. J'aurais aimé qu'on ai plus de temps, mais nous allons devoir escalader la Montagne du Doute et franchir le Brouillard de l'Oubli. Rentrons vite en silence avant que la brume ne se lève.

E- Mais il fait nuit, comment vas-tu te repérer ?

T- Ce soir, c'est la pleine lune, on y verra comme en plein jour.

E- Même dans le brouillard ?

Tupac prit la main d'Eurydice et lui dit:

-« Oui, c'est pars-là. Prends ma main, et surtout ne la lâche pas ! Fais attention quand tu marches, la route est pleine d'obstacles, mais je me souviens du chemin du retour. »

Eurydice retint sa main et son élan.

E- Tupac, attend. Personne n'a jamais prit de tels risques.

T- C'est pour ça qu'on va réussir.

Main dans la main, concentrés sur leur pas, ils remontèrent la pente ensemble.

Au milieu d'un profond silence, ils commencèrent leur sortie du pays des morts par un sentier en pente et escarpé. L'ascension de la Montagne du Doute était ardue et le reste du chemin devenait plus aventureux encore.

E- J'ai pas les bonnes chaussures pour ça !

Elle commença à paniquer et Tupac le sentit.

T- Continue et suis-moi. Écoute moi bien, on va s'en sortir, on va y arriver. Je t'aime.

Elle le lui dit en même temps.

E- Je t'aime. Je t'aime maintenant et je t'aimerais pour l'éternité.

Lors de la remontée à travers la vallée de la mort, Tupac se rassurait de la présence d'Eurydice derrière lui en écoutant attentivement le bruit de ses pas. Enveloppé d'une épaisse nappe de brume, Eurydice n'y voyait rien, et tenait fermement la main qui la guidait, toujours à l'écoute de la respiration de Tupac devant elle. Elle s'aligna sur son pas, pour marcher en rythme avec le sien.

La pente était raide, soudainement le pied d'Eurydice glissa et elle chuta. Dans un réflexe, elle lâcha la main de son mari pour essayer de relever, et toucha le sol à tâtons afin de s'orienter dans cette purée de pois. Quand elle se rendit compte qu'elle avait lâché sa main et qu'elle ne voyait plus Tupac devant elle, elle voulu le rassurer de son geste, et lui susurra dans les airs:

E- Tout va s'arranger Tupac, ne t'inquiète pas, je t'aime pour l'éternité.

Mais ce n'est pas ce qu'il comprit. Déçu de l'abandon rapide d'Eurydice, Tupac continua à avancer difficilement, les bras ballants et en silence. Malgré tout, il voulu lui dire de reprendre sa main, obsédé par le souvenir des nombreuses fois où elle l'avait lâché. Cette fois-ci, il s'était juré que leur couple n'échouerait pas.

Ils n'étaient pas loin d'atteindre la surface de la terre, mais le chemin s'enfonçait dans l'abysse du Brouillard de l'Oubli. Le flou les transperçait, et pénétrait chacune de leurs pensées ou de leurs souvenirs. Chaque pas devenait une pénible épreuve de réminiscence douloureuse qu'il fallait franchir dans un aveuglement pesant.

La confusion altérait leur sens, et les empêchaient de voir ou d'aller de l'avant. Tupac avançait et faisait tout son possible pour ne pas penser au pire. Et, dans cette dernière ligne droite qui les menait à la surface, Tupac affrontait tous ses démons intérieurs à la fois. *Le voile opaque du doute les emprisonnait tous deux .*

Ses peurs se changeaient en colère silencieuse qui augmentait à chacun de ses pas. Se souvenant plus en détail des disputes et conflits de leur histoire passée.

« Nous nous aimions » c'est ce qu'il se répétait sans cesse, une voix lui répondait en miroir: « mais ses parents disaient que nous ne pouvions être ensemble à cause des convenances. Il y eu un contrat de mariage pour faire taire toutes discussions sur le sujet, et ma femme ne prit plus jamais ma défense ».

La colère de ce souvenir grandissait en lui, sourde et puissante. Sans aucune visibilité, la remontée difficile des souvenirs s'ajoutait à la confusion du lieu.

Un fils invisible retenait les pas d'Eurydice, elle suivait péniblement le rythme de chacun des pas de son bien-aimé vers la lumière du jour tout proche. Tupac commençait à être désorienté et confus, doutant même de reconnaître le chemin par lequel il était venu la chercher. Parvenus dans un endroit où règne un silence de mort, Tupac s'inquiéta de ne plus rien entendre et craint qu'il ne soit arrivé un grand malheur à Eurydice. Et quand il réalisa que son épouse bien-aimée n'essayait pas de reprendre sa main derrière lui, il n'eut plus qu'une idée en tête, revoir le regard d'Eurydice une dernière fois pour lui dire de la suivre.

Sans plus attendre, pensant que son amour lui échappait, et qu'il ne reverrait plus les yeux verts d'Eurydice, il décide alors de se retourner et se mit à chercher sa silhouette. Ils n'étaient plus éloignés, la limite franchie, de fouler la surface de la terre mais le Brouillard de l'Oubli se leva.

Tupac se retourna imprudemment, et, tremblant qu'Eurydice ne disparût et avide de la contempler, tourna les yeux vers elle.

Surprise de ce retournement, Eurydice tendit les bras vers son aimé, s'efforçant d'être retenue par lui, mais ne saisit que l'air inconsistant.

Tupac vit Eurydice s'effacer comme un fantôme et disparu à jamais dans les Enfers.

« Comment ai-je pu regarder en arrière ? Pourquoi ai-je laissé repartir ma bien-aimée ? Ne pouvais-je pas attendre encore un peu qu'elle soit à mes côtés sur cette Terre ?

Je ne veux plus voir personne. Je ne veux plus ni jouer de la lyre ni chanter.

Que personne ne cherche à me consoler ! »

MÉDUSA

- NOOONNNNNN ! NON ! NON, NON, NON !

Tupac se transforma devant les yeux d'Eurydice en une statue rigide et froide. Figé à tout jamais dans un geste de réunion, la main tendue dans le vide.

- Tupac réveilles-toi... sors de là, je t'en supplie !

Eurydice tomba à genoux devant la statue sans vie de son adoré.

- Pourquoi ?! On y était presque... non.. je ne veux pas... non !

Transie d'effroi, les poings serrés, le corps tendu, Eurydice n'était plus maîtresse d'elle-même. Il y eut un son strident, comme un sifflement très aigu, ou un bourdonnement d'abeilles perçant. Ce cri transperça l'espace et le temps, un cri d'horreur et de douleur.

- « *Était-ce moi ?* »

Elle sentit un liquide chaud couler entre ses cuisses. Elle baissa la tête et toucha du doigt ce qu'il coulait. Du sang, rouge et brûlant lui collait aux doigts. Une autre fausse couche... ?

Elle ne se doutait pas d'avoir été enceinte, elle n'avait pas fait attention à cette absence de règles ... À cause des médicaments sûrement, elle ne faisait plus attention à rien. Ou alors quoi ? Une grossesse nerveuse ? Évidemment, aucune vie ne peut se développer au pays des morts.

- « Plus rien ne compte. Voilà ma perte. »

Dans un état second, elle mélangea ses larmes au sang qui coulaient le long de ses cuisses. Et s'en enduit le visage. À terre elle se mit en position foetale, les mains enfoncées dans le sol, Eurydice hurla à la mort et réclama son pouvoir dans la douleur.

La pleine lune se mit à éclairer toute la vallée des morts, révélant un paysage de désolation. Les derniers filets de brouillard tissaient leur toile, s'accrochant aux branches d'arbres pointues et dénudées. Les étoiles se mirent à briller d'un éclat étincelant, et plus éblouissant qu'elle ne l'avait vu avant. Ce reste de champ de bataille perdue ne lui plaisait pas du tout, au loin et autour d'elle rien que décombres, effondrements et destructions. Dans l'air malsain, cendres et poussières. Dans le chaos de ce monde, le chant lugubre des damnés sifflait dans le vent, dans l'atmosphère vicié, leurs âmes étaient prêtes à bondir tels des serpents.

Le clair de lune accentuait les contrastes des lumières et des restes de flammes d'incendies, ajoutait au paysage une fin de règne effrayante.

- « Je ne resterais pas une minute de plus ici. »

Les nuages blancs au loin, se rassemblaient pour former un halo géant, un cercle parfait tout autour de l'astre lunaire illuminé. Sa lumière déchirait le ciel comme un signal à son intention. L'alignement des étoiles se mit aussi à changer. La couleur de ses yeux aussi avait changé. C'était le moment. Eurydice convoqua Hadès à cet instant.

- Par mon sang... et mes larmes.. symbole de notre union et notre amour... Ô Gardien des Enfers, je t'appelle en ce lieu.

Le Dieu des Enfers était là, devant elle, immense et grand, terrible et puissant.

Elle se releva lentement, essuya ses larmes de sang, et parla tête baissée d'une voix sombre et grave, bien décidée à tout changer.

E- Père, je veux être délivrée.

H- Ce n'est pas aussi simple.

E- J'ai été suffisamment puni.

H- On ne brise pas la boucle de nos schémas répétitifs aussi facilement.

E- La pire chose qui devait m'arriver, m'est arrivé. Il est temps d'en finir. Jamais jusque là je n'avais ressentie une telle douleur.

H- Tu veux t'en sortir impunément ?

E- Non, mais Tupac s'est sacrifié pour me ramener à la vie. Il mérite la rédemption.

H- Ce n'est pas une partie d'échec, ma chère. Il n'a pas suivi les conditions pour te ramener à la surface.

Ta vie, jusqu'à aujourd'hui était proche de la perfection. Un mari aimant, un enfant aux pouvoirs puissants. Et maintenant tu pleures. Félicitations! Tu viens d'entrer dans l'âge adulte. C'est une suite de déceptions et de négociations.

E- Quand il est venu me chercher, au lieu de me réjouir j'ai eu peur, parce que j'avais déjà vécu ce moment... Maintes et maintes fois, comme si nous refaisions cette scène depuis toute éternité. Il m'avait dit qu'il y avait une erreur dans la Matrice, ou alors c'était un message de l'Au-delà... Il me disait que nous pouvions tout recommencer; arrêter ce cycle infernal. Je savais que ce n'était pas possible, nous devions finir le cycle de neuf ans pour pouvoir tout recommencer. Mais je n'ai rien dit. Dans cet épais brouillard, il connaissait le chemin et j'y ai cru... J'aurais dû lui faire confiance et continuer à lui tenir la main. À présent il est mort et moi coincée ici, sans lui. Elle est LÀ ma punition !

H- Et oui, en définitive la vie est une accumulation d'occasions manquées...

E- Pourquoi est-ce que je fais toujours ça ? Quand tout va mal, je lâche la main de celui que j'aime... Alors que je devrais faire le contraire ?

Elle planta son regard fixe dans celui d'Hadès, un frisson prophétique lui parcouru tout le corps. En cet instant, le Gardien des Enfers se dit: « son regard est puissant, c'est une arme qu'elle doit canaliser. »

H- Je sais que tu as peur et que tu souffres, mais on ne peut pas toujours tout réparer.

E- Mais ceci ne doit plus se reproduire ! Plus jamais !

H- Je ne peux pas changer le passé, mais je suis prêt à négocier avec toi de ce que sera l'avenir.

E- C'est quoi ce charabia ?

H- Combien veux-tu me donner ou plutôt que peux-tu me donner pour ne plus recommencer ce cercle infernal ?

E- C'est n'importe quoi ! Du chantage maintenant ?

H- Ce qui est n'importe quoi c'est ton incapacité à comprendre que c'est comme ça que les choses se règlent.

E- Et bien, je donnerais ma vie! Je jure de protéger et venger toutes les femmes blessées par l'amour vrai. Je ne remonterais pas à la surface mais punirais les coupables, car je n'ai pas pu le faire moi-même; ceci est mon sacrifice pour toi, Gardien de ce lieu.

H- Les peines de coeurs sont aussi éternelles que la pluie sur les plaines, la ronde des étoiles dans le ciel et les couchers de soleil.

E- Non, pas l'amour véritable ! Et je jure de le servir.

H- Servir l'amour véritable est un véritable sacerdoce, et on ne peut pas revenir en arrière. N'as-tu pas peur ?

E- Peur de quoi? Pour avoir peur il faut déjà être en vie.

H- Alors, pourquoi veux-tu faire ça ?

E- Je le fais pour les autres femmes.

H- Ton sacrifice a été accepté.

E- C'est aussi simple ?

H- Un cadeau pour un cadeau. Oh, j'oublie quelque chose ! Prends-ceci, quiconque voudra t'invoquer devra porter cette pierre. C'est ton talisman, fait de la pierre sacrée rose et noire qu'honorait ton mari et sa lignée.

Il lui tendit un pendentif. Eurydice le prit immédiatement en adoration, en souvenir de celui qu'elle avait perdu.

E- La pierre de l'Amour vrai...

H- Oui, et elle est à toi. La rhodochrosite, est comme l'amour, elle nous fait voir tout en rose, mais l'amour déçu peut rapidement transformer notre vie comme le plus noir des cauchemars. Cette pierre sera le symbole de ton sacrifice pour éveiller les âmes torturées par l'amour véritable et perdu dans la peine. Désormais, elle sera le symbole de la loyauté, de l'amour véritable, du sacrifice et du pardon.

La douleur de son amour perdu avec Tupac l'enragea encore plus. Eurydice serra si fort la pierre taillée dans sa main qu'elle se mit à saigner, le sang coulait entre ses doigts serrés.

E- Très bien, mais... j'ajoute une autre chose.

H- Laquelle ?

E- Je veux que les hommes que je punirais finiront de la même mort que celle de mon bien-aimé car je n'ai pas pu le sauver. Ils seront pétrifiés et statufiés pour l'éternité, enfermés à jamais dans leur coeur de pierre.

H- Es-tu certaine que c'est ce que tu veux ?

Elle baissa la tête en signe d'acceptation ou de résignation.

H- Alors, tu resteras mortelle pour pouvoir ressentir la douleur du coeur brisé, et entendre l'appel des femmes. Mais ton aspect sera différent, tu seras un monstre aux cheveux faits de serpents venimeux, condamné à pétrifier par le regard celui que tu jugeras indigne de l'amour véritable pour sa bien-aimé.

Elle le regarda sans sourire ni rien ressentir, Hadès avait répondu à toutes ses attentes en un seul souhait.

H- Bienvenue chez toi Médusa.

Et c'est ainsi que le cercle se referme.

OceanofPDF.com

DIX JOURS PLUS TARD

OceanofPDF.com

OceanofPDF.com

LA FIN DE LA MÉLODY GUITARE

HADÈS / Mélody

- SAVEZ VOUS QUI JE SUIS ?

- Non.

- Vous souvenez-vous de votre dernier souvenir avant d'être ici ?

- J'étais avec Ulysse, mon nouvel amant. J'ai toujours aimé voler au-dessus des autres, alors quand il me proposa de faire du parapente, je n'ai pas hésité une seconde. Je me souviens très bien de cette journée, c'était un vendredi, vers midi je crois.

- C'était quelle date ?

- Le 13 novembre. La météo était bonne, avec un léger vent de traverse, ciel clair et dégagé.

- Avec le recul, j'aurais dû prêter attention aux signes.

- Quels signes ?

- Déjà, c'était un vendredi, veille de week-end. Sur la route pour me rendre au rendez-vous, il y eut ce chat noir qui me coupa la route et s'arrêta net son regard vert de félin plongeant droit dans mes yeux. Ses yeux me rappelèrent ceux d'Eurydice, d'un vert puissant comme une arme. Qui a vu les yeux d'Eurydice ne peut plus lâcher son regard.

Elle secoua la tête pour oublier le souvenir de cet échec cuisant sur sa faculté d'attirer et retenir les hommes.

Ulysse fut le premier et Mélody le suivait. Il surplombait Mélody comme un aigle dans le ciel, Ulysse regardait en contre-bas les larges cercles qu'elle faisait un moment dans les airs, pendant que lui flottait.

Ulysse la regarda voler paisiblement dans les airs pendant plus d'une heure dans les courants ascendants. Flottant au milieu de la vallée, au-dessus des champs, des quelques habitations et villages isolés et des animaux de ferme. Quand une rafale de vent violent la fit tourbillonner, les fils s'entortillèrent jusqu'à complètement refermer la voile. Et elle perdit l'altitude en tourbillonnant, impossible de rouvrir la voile. Ce qui l'entraîna en chute libre dans une direction inconnue.

La chute fut rapide et l'atterrissage surprenant; elle ne sut dire dans quoi ou bien où elle avait atterri. À part l'odeur infecte qui lui piquait le nez et les yeux. Mais rapidement, elle fut prise au piège dans cette boue putride.

Son corps de sirène, cette fois, ne lui servit pas, ni son chant envoûtant. Pour la première fois, elle souhaita avoir une queue de poisson pour se mouvoir hors de ce pétrin. Mais au contraire, à chaque fois qu'elle se débattait, elle s'enfonçait plus profond et s'étouffait, avalant plus encore de jus de fumier.

Quand elle essayait de chanter, elle vomissait en toussant et s'étouffait plus encore.

La fosse, goulue de ce nouvel ajout, l'aspira immédiatement vers le fond sans espoir d'être retrouvée.

Dernier sursaut de réflexe, la sirène ailée s'ébattit dans la matière compacte et fétide, ses petits doigts hors de l'eau cherchait un dernier appui avant l'aspiration finale et coula à pic, comme le nouvel oisillon chuta de son nid. Une sirène asphyxiée dans l'eau.

Elle finira oublié de tous dans une fosse à purin, un beau mélange d'urine et d'excréments.

OceanofPDF.com

PERSÉPHONE/ HADÈS

Perséphone

D- HADÈS MAIS QU'EST-CE QUE T'AS FAIT À NOTRE FILLE ! JE NE TE LE pardonnerais jamais !

H- J'ai fait tout ce que j'ai pu pour lui faire entendre raison, mais Eurydice n'a rien voulu entendre.

P- Tu aurais dû faire plus ! Tu pouvais faire plus, tu es le roi des Enfers, oui ou non ?

H- Eurydice avait compris les enjeux de son sacrifice, et ne souhaitait en rien te ressembler ou t'obéir.

D- Mais à quel prix ! Tu as créé un monstre !

H- Nous ne pouvons arrêter le cycle éternel du recommencement, sauf si on est totalement détruit. C'est ce qu'elle a choisi de faire. Et sache, qu'elle ne l'aurait fait pour aucun autre homme.

P- Je sais que tu leurs a menti à tous les deux, tu n'as jamais eu l'intention de les sauver. Aucun d'eux.

H- C'était écrit ... Nous ne pouvons pas échapper à notre destin. Ni toi, ni moi. Que ce soit Eurydice, ou bien Orphée.

D- Pourquoi l'appelles-tu ainsi, son nom est Tupac.

H- Personne ne se souviendra de ce nom, sinon d'un musicien talentueux, mort trop jeune !

D- Et alors !

H- Personne ne doit savoir d'où il vient. L'homme qu'aime Eurydice doit être un héros grec, comme tous les hommes de notre famille.

D- Comment oses-tu lui enlever le souvenir de son accomplissement pour elle ?

H- C'est moi qui écrit les histoires, les légendes et les dernières pages de tout ceux qui passent dans mon royaume. Eurydice a changé elle-même sa propre histoire.

D- Je ne peux rien dire ou faire pour que tu changes d'avis ?

H- Non. Rien. Dorénavant son amour perdu, s'appellera Orphée.

D- Alors, je m'incline devant toi, Hadès, le Roi des Enfers.

ALPHA ET OMÉGA

OceanofPDF.com

RÉUNION DE FAMILLE

HADÈS/ DÉMETER

H- JE VIENS DE VOIR PERSÉPHONE, TA FILLE M'EN VEUT.

D- Et pour quelle raison cette fois-ci, Hadès ?

H- Ça lui a fait un sacré choc de savoir qu'Eurydice avait réussi à rompre la boucle des répétitions.

D- Elle devrait être contente au contraire.

H- Bref, oublie ça. Tout c'est passé comme prévu ?

D- Oui, très bien, ça recommence comme avant.

H- Non, pas tout à fait comme avant.

P- Que veux-tu dire ? Comment s'en est sorti l' élu ?

H- Tu connais la réponse à cette question.

D- Qu'as-tu fais ?

H- La causalité est ma loi préférée ! Action - réaction. Cause - effet.
Une seule et unique constante, pas moyen d'y échapper.

Son rire tonitruant résonna de toutes parts.

D- Il a pourtant passé tous les tests que tu lui as imposés.

H- Les épreuves pour trouver l' élu sont un moyen, pas une fin. Ses défauts fondamentaux ont été révélés comme tels, étant à la fois l'alpha et l'oméga de sa perte.

D- Et le choix qu'en fais-tu ? Toute chose commence par un choix, Hadès !

H- Faux ! Le choix n'est rien qu'une illusion. Il sert à séparer ceux qui ont le pouvoir, de ceux qui ne l'ont pas. Les Mortels, de nous. La question du *pourquoi*, c'est ça la seule source de pouvoir. Le *pourquoi* l'a paralysé, il a douté et s'est retourné. *Pourquoi* est ce qui nous distingue des simples mortels. C'est ainsi qu'ils viennent tous vers moi parce que sans *pourquoi*, ils sont donc sans pouvoir.

D- Et qui d'autre a perdu son pouvoir ?

H- Juste une sirène qui s'est attaquée à plus fort qu'elle, et ça a fini dans la merde.

D- Littéralement ?

H- Oui, littéralement.

D- Quand même, une sirène asphyxiée dans l'eau, c'est pas commun. Tu fais preuve d'originalité !

H- C'était pas de l'eau mais du purin. Je n'ai fait qu'écouter ses peurs pour les réaliser. Et t'en est pas loin, vu qu'elle a fait une chute de parapente.

D- Alors celle-là, elle cumule ! Quand les mortels comprendront-ils qu'ils s'imposent eux-mêmes leur fin ? Un jours, ces humains arriveront à faire que les oiseaux tombent du ciel ...

H- L'auto-destruction n'est-elle pas inscrite en eux ?

D- On dirait qu'il n'y a pas de remède à la condition humaine.

H- C'est programmé dans leur nature de se détruire eux-même ...

D- Alors ils sont dans la merde.

H- C'est le cas de le dire.

FIN.

« Notre histoire est un agrégat de derniers moments. »

Thomas PYNCHON
L'arc-en-ciel de la vérité.

OceanofPDF.com

AVIS DES LECTEURS

OceanofPDF.com

VOUS AVEZ TERMINÉ ET AIMÉ « EURYDICE »

N'hésitez pas à partager vos commentaires sur les blogs littéraire, votre blog, les réseaux sociaux

OU

FLASHEZ LE QR CODE POUR LAISSER UN COMMENTAIRE SUR
AMAZON:

OceanofPDF.com

TABLE DES MATIÈRES

PRÉQUEL ou ANTÉPISODE

Personnages

Prologue

1. EURYDICE

2. TUPAC

3. Eurydice / HADÈS

7 jours avant l'accident

4. HADÈS / PERSÉPHONE:

5. PERSÉPHONE

6 jours plus tôt

6. MÉLODY

7. Mélody_guitare

5 jours plus tôt

8. Hadès / Mélody

9. Mélody raconte à Hadès

La veille de l'accident

10. Mélody / Eurydice

11. EURYDICE/ MÉLODY

12. Mélody/ Eurydice

13. Eurydice / Tupac

30 octobre

14. DÉMETER / TUPAC

15. TUPAC QUITTE MÉLODY

31 octobre

16. Le réveil d'Eurydice

17. EURYDICE / PERSÉPHONE

1er Novembre

18. [TUPAC PERSUADE HADÈS](#)

19. [Perséphone / Hadès](#)

20. [TUPAC part aux enfers](#)

21. [Les épreuves de TUPAC](#)

[2 Novembre](#)

22. [LE RETOUR DE TUPAC](#)

23. [LES RETROUVAILLES](#)

24. [L'ascension](#)

25. [MÉDUSA](#)

[DIX JOURS PLUS TARD](#)

26. [La fin de la Mélody Guitare](#)

27. [PERSÉPHONE/ HADÈS](#)

28. [Alpha et oméga](#)

[AVIS DES LECTEURS](#)

[À propos de l'auteur](#)

[Du même auteur](#)

[Ressources](#)

OceanofPDF.com

À PROPOS DE L'AUTEUR

OceanofPDF.com

RESTONS EN CONTACT

Deleenn Harper est une romancière indépendante française, auteure d'une trilogie initiatique à l'esprit enchanteur « Un Pays Celtique », et d'un journal de méditations et de pleine conscience.

Archéologue et historienne de formation, éternelle étudiante passionnée de mythologie ancienne et de littérature celtique, c'est dans l'esprit de respect de la nature que tous ses livres utilisent le système de l'impression à la demande.

Retrouvez son univers mythologique, alliant développement spirituel et épanouissement de l'âme féminine, dans toutes ses oeuvres.

WWW.DELENNHARPER.COM

 Facebook icon  Instagram icon

OceanofPDF.com

DU MÊME AUTEUR

OceanofPDF.com

DELENN HARPER

Trilogie « Un Pays Celtique » :

- Livre 1: Le Grand Hiver
- Livre 2: Le Printemps Languissant
- Livre 3: La Luminosité de l'été
- Un Pays Celtique: Trilogie Complète

Retrouvez les recettes de la trilogie « **Un Pays Celtique** » grâce à ce livre de recettes inédites:

Festin Païen volume 1 - Recettes Hivernales

Le Livre compagnon de ton voyage celtique:

Mon année à Avalon : Journal

TRADUCTIONS PAR DELENN HARPER :

Le Jeu de la vie et comment le jouer- Florence Scovel Shinn

Si le Général Lee n'avait gagné la bataille de Gettysburg (suivi de La peinture est mon passe-temps) -

Winston Churchill

OceanofPDF.com

RESSOURCES

L'*Odyssée*, Homère

Les *Métamorphoses*, Ovide

Statue : Marc Leriche, *Orphée suppliant Charon* (1914),

OceanofPDF.com

Copyright © 2023

Couverture : IStock photos

Illustrations: IStock photos et Adobe Stock

ISBN: 9798373167895

Dépôt légal: 2023

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)